L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 24 numéro 45, 20 novembre 2009

Dans nos pages cette semaine

FFT

Un président dans le Delta

Page 5

Légende vivante

Le premier hippy sur l'eau quitte Yellowknife

Page 13

Le Nunavoix

Pages 9-10

La marche sur la baie de Yellowknife est maintenant praticable (mais toujours à risques). Plusieurs motoneiges ont déjà été aperçues autours de quelques maisons bateaux. (Photo : Maxence Jaillet)

Révision de la réglementation sur l'électricité

Vers trois zones tarifaires

De nombreux ajustements doivent êtres implantés par le gouvernement des TNO, s'il veut que l'accès à l'électricité aux Territoires soit sécuritaire et fiable pour un prix raisonnable.

Maxence Jaillet

En déposant leur rapport à Bob McLeod, le ministre ténois président du comite de coordination de l'Énergie, les trois membres du comité de révision ont également déposé une vision à long terme pour la production, la distribution et l'utilisation de l'électricité aux TNO. Lors d'une réunion explicative organisée le 12 novembre, Mark Cleveland, Gerry Forest, Doug Matthews ont expliqué l'essentiel de leur 33 recommandations provenant des audiences publiques qu'ils ont tenues partout aux Territoires au cours de l'année 2009.

« Déjà explicitement énoncées dans le document de discussion, nous avons gardé en tête les trois étapes qui allaient guider notre réflexion avec plus de 350 individus et organisations des TNO. Ainsi tout au long de ce processus nous avons veillé à trouver des solutions pour réduire les coûts où c'est possible, distribuer les coûts équitablement et assurer un prix abordable de l'électricité », explique M. Cleveland.

Principalement, c'est le minuscule basin de payeurs de frais d'électricité qui ampute une transformation rapide du système ténois. « 19 000 payeurs pour 36 000 utilisateurs, il n'y a pas beaucoup de marges pour augmenter les revenus, et pour explorer d'autres alternatives simplifie Gerry Forest. C'est pour réduire les coûts et stimuler le développement que nous voulons regrouper les collectivités par groupe de source d'énergie ». Il donne pour exemple que lorsqu'une communauté compte 300 payeurs et perd un de ses résidents, la facture se redistribue entre les 299 restants. Alors que si les collectivités sont regroupées, les variations se font moins ressentir.

Une zone thermique et deux zones hydroélectriques

Les TNO seraient divisés en trois régions suivant leurs sources d'énergie, les 21 collectivités qui utilisent des génératrices au diesel et celle qui fonctionnent au gaz naturel comme Inuvik et Norman Wells, seraient regroupés dans une zone qualifiée de thermique. Les cinq collectivités au sud du Grand lac qui bénéficient du barrage hydroélectrique Taltson feraient partie de la zone Taltson. Les trois autres connectées au barrage Snare dont la ville de Yellowknife seraient dans la zone Snare. Le comite recommande qu'au sein de chaque zone, les tarifs doiventt être les mêmes pour tous. Dans le futur, si les deux systèmes hydroélectriques venaient à êtres connectés (éventuellement pour alimenter les mines au nord du Grand lac des Esclaves), les deux zones hydroélectrique seraient fusionnées et leurs tarifs ajustés.

Ecology North écouté mais pas entendu

Durant les audiences, l'équipe d'experts a rencontré à plusieurs reprises Ecology North, cet organisme sans but lucratif qui stimule les prises de décisions respectueuses de l'environnement. Dans le document énumérant les différents commentaires ou suggestions amenées lors des audiences par les participants classés par ordre alphabétique, celles de l'organisme basé à Yellowknife sont citées en premières lignes pour chaque thème abordé. Pourtant, selon le direc-

Zones

Suite en page 3

Zones

Suite de la une

teur d'Ecology North, Doug Ritchie, aucune de leur recommandation n'est développée dans les pages du rapport. « On ne peut pas leur enlever le fait qu'ils nous aient écoutés, mais on ne peut pas dire qu'ils nous aient entendus. »

Ecology North s'est toutefois consolé en voyant que le comité de révision n'ait pas tout de suite proposé le nivellement des prix à la grandeur des Territoires. « Nous ne sommes pas favorables à l'instauration d'un tarif unique pour les TNO, car sans cette relation tangible avec le prix du mazout, les communautés qui fonctionnent au diesel n'auront plus d'incitatifs monétaires à surveiller leur consommation. » M. Ritchie ajoute qu'il est dangereux en ces temps de réchauffement climatique d'essayer d'isoler le prix d'une source d'énergie de son impact environnemental.

Le comité chargé de réviser la réglementation de l'électricité aux TNO, a présenté 33 recommandations, dont une pour instaurer trois zones au sein des 33 collectivités. (Photo : Maxence Jaillet)

Économie canadienne

La force du dollar canadien nuit à la relance

André Dumont

MONTRÉAL (APF)–Après avoir atteint un sommet à 97 cents US le 13 octobre dernier, le dollar canadien s'est légèrement affaibli. Notre devise demeure quand même forte, et cela nuit à la relance économique.

Un dollar encore plus fort, « c'est la dernière chose dont nous avions besoin », affirme Jean-Michel Laurin, vice-président affaires mondiales chez Manufacturiers et exportateurs du Canada. Cette association estime que chaque hausse d'un cent représente une baisse de revenu de plus de deux milliards de dollars pour les exportateurs canadiens.

La force du huard mine la compétitivité du Canada sur les marchés d'exportation. Alors qu'il y a cinq ans encore, des entreprises s'établissaient au Canada parce qu'il en coûtait moins cher qu'aux États-Unis pour produire, ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Avec un dollar canadien presque à parité avec le dollar américain, plusieurs entreprises luttent pour leur survie. La solution? Investir dans la productivité, afin de devenir plus compétitives sur les marchés d'exportation. Or, cette chanson, les exportateurs l'entendent depuis 2003, quand le dollar canadien s'est mis à s'apprécier de façon constante.

« Aujourd'hui, il est très difficile d'investir dans la productivité, note Jean-Michel Laurin. Les entreprises n'ont pas de liquidités et les banques sont frileuses. » Notre secteur financier a beau traverser la crise avec une stabilité remarquable, l'accès au crédit s'est largement resserré.

« Deux tiers de nos membres disent avoir de la difficulté à accéder au crédit », rapporte Jean-Michel Laurin.

Ce sont donc les entreprises qui disposent de liquidités et qui continuent à investir – en développant leurs produits ou en faisant des acquisitions – qui sortiront gagnantes de la crise actuelle.

Les experts s'entendent : ce n'est pas tant le dollar canadien qui gagne en force, mais plutôt le dollar américain qui pâtit, entraînant à la hausse les autres devises.

« Le problème fondamental est que le dollar américain perd de la valeur, souligne Jean-Michel Laurin. Mais ce qui est le plus inquiétant, c'est que l'économie américaine est mal en point. »

Entre août 2008 et août 2009, les ventes de nos produits manufacturés ont diminué de 21 % aux États-Unis. La faible demande et la force du dollar canadien font mal.

Il ne faut pas oublier le Buy American Act, ajoute l'économiste Pierre-Marcel Desjardins, de l'Université de Moncton. « Là où ça bouge aux États-Unis, c'est en infrastructure, mais nos entreprises n'y ont pas accès. »

Après avoir été le dernier pays du G8 à entrer en récession, le Canada pourrait être le dernier à en sortir, justement à cause de la force de sa devise, craint Pierre-Marcel Desjardins.

Dans les Maritimes, la crise frappe notamment les pêcheries. Les prises de homard, crabe des neiges et pétoncles sont destinées principalement au marché des États-Unis. Comme il s'agit de produits de luxe, la demande s'est affaiblie, entraînant les prix à la baisse. L'industrie forestière, déjà mal en point avant que la récession se déclare, se porte encore moins bien.

On observe aussi dans les Maritimes que des entreprises d'aquaculture investissent dans de nouvelles exploitations aux États-Unis, signe que de produire au Canada n'est plus un avantage compétitif en soi.

Selon l'économiste Serge Coulombe, de l'Université d'Ottawa, depuis 2002, le Canada perd des emplois dans le secteur manufacturier, pour redevenir un pays exportateur de matières premières. La force du dollar canadien y est pour beaucoup.

Le Canada n'exerce à peu près aucun contrôle sur la valeur de sa devise, affirme Serge Coulombe. La Banque du Canada ne peut pas influer sur la valeur du dollar canadien et en même temps contrôler l'inflation avec succès comme elle le fait, explique-t-il. « On ne peut pas tirer sur deux lièvres à la fois! »

Tableau - Évolution du dollar canadien
La valeur d'un $ CAN, en $US

Date	Valeur	Date	Valeur
27 octobre 2009	0,93	12 janvier 2005	0,84
19 octobre 2009	0,97	4 janvier 2004	0,78
17 août 2009	0,90	25 janvier 2003	0,73
22 janvier 2009	0,79	2 janvier 2002	0,62
14 nov 2007	1,04	2 janvier 2001	0,66
25 juin 2006	0,90	4 janvier 2000	0,69

ÉCHOS des T.N.-O.

Midi pour se nourrir l'esprit

Venez participer à une causerie éducative autour de vos boîtes à lunch chaque dernier mercredi du mois, dans une ambiance détendue. Pour ce mercredi 25 novembre 2009, le sujet est « La Médecine douce ou alternative ». C'est à la maison Laurent-Leroux (5016, 48e Rue) à midi.

Délégation culturelle

Sporth North et le Conseil des Arts des TNO sont à la recherche de délégués culturels pour participer aux prochains Jeux d'hiver de l'Arctique qui auront lieu à Grande Prairie en Alberta du 6 au 13 mars prochain. Ils recherchent un total de six délégués, un directeur et un chaperon. Les délégués culturels peuvent provenir de différentes disciplines (arts visuels, phots, cinéma, etc.). Les délégués devront être nés entre 1989 et 1995 et être des résidents des TNO. Pour obtenir plus d'information, contacter le chef de mission, Doug Rentmeister au 1-800-661-0797 ou à drent@sportnorth.com.

L'Aquilon est sur Facebook

Le journal invite tous ses lecteurs à venir rejoindre les 70 membres du groupe Facebook « L'Aquilon ». Des primeurs sur l'actualité ténoise, des discussions sur des enjeux de toutes sortes et l'annonce des sujets à la Une du journal apparaissent chaque semaine. De plus, suivez l'évolution de L'Aquilon dans le monde du web, chaque jour, plus présent. Venez participer vous aussi à notre épanouissement. Au-delà de ses pages, L'Aquilon sera aussi bientôt beaucoup plus qu'un simple 2.0!

Services à la chambre de commerce

La chambre de commerce des Territoires du Nord-Ouest est heureuse d'annoncer que le service de support RH s'ajoute au Programme de récompense des membres de la Chambre. Par ce nouveau partenariat, les membres de la Chambre des TNO peuvent avoir accès, 24 heures sur 24, sept jours sur sept, au service de ligne ouverte « Hotline » de RH, un département de ressources humaines virtuel qui sera en mesure de leur fournir des renseignements les plus actuels en matière financière et juridique. « Nous sommes encore une fois heureux d'accroître notre gamme de services offerts par notre Programme de récompenses des membres », affirme la présidente de la Chambre de commerce des TNO, Ann Marie Tout.

Association francophone de Fort Simpson

En pleine campagne de recrutement!

Le président de l'Association francophone de Fort Simpson, Monsieur Rock Matte, a annoncé le lancement officiel de la campagne de recrutement de l'association, cette semaine.

Édith Vachon-Raymond

Cette semaine, les récents membres fondateurs de l'Association francophone de Fort Simpson ont eu la fierté d'annoncer qu'ils inauguraient officiellement leur recherche active de membres francophones ou francophiles. Pour démontrer leur support à l'organisation, Shawn Wheely, le maire de Fort Simpson, et le député de Nahendeh à l'Assemblé Législative, Kevin Menicoche, sont allés à la rencontre des nouveaux membres. Ils ont chaleureusement salué les efforts pour bâtir une toute nouvelle organisation.

« Ces gens-là ont une ouverture d'esprit fantastique », se réjouit M.Matte. Le président affirme que « cet appui va nous aider à aller de l'avant. » Il en a profité pour annoncer que les formulaires d'inscription et la constitution de l'association ont été envoyé à Yellowknife pour être approuvé. « On est pas mal dans la paperasse pour l'instant, mais ça avance! », lance Rock Matte, avec son dynamisme habituel. Il compte recruter les membres par téléphone ou par courriel, en leur faisant connaître l'existence de cette nouvelle association.

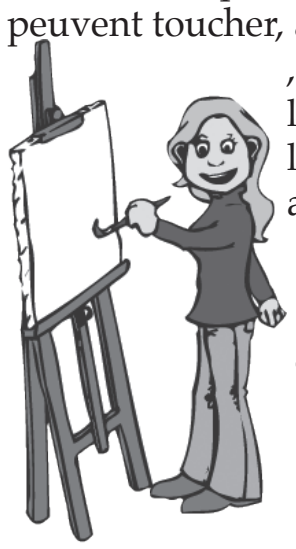
Le maire de Fort Simpson, M.Wheely, se dit très heureux de voir des gens se réunir pour partager une nouvelle culture. « Je pense qu'il s'agit d'une excellente façon de souligner et d'encourager nos différences culturelles », a-t-il ajouté. Il espère que cette association permettra aux gens de la communauté de Fort Simpson de travailler ensemble à mettre de la vie dans le village en réunissant leur ressemblances ainsi que leurs différences.

Rock Matte a confirmé que l'Association francophone de Fort Simpson devrait être présente à l'Assemblée générale annuelle de la Fédération franco-ténoise, du 27 au 29 novembre prochains, à Hay River. « On va trouver le moyen de passer par-dessus la glace! », dit-il en faisant référence aux défis de transport que cela représente pour eux à ce temps-ci de l'année. Il a terminé en se disant impatient de rencontrer ses confrères et consoeurs lors de cette grande rencontre.

Rock Matte est fier de poser ici avec Shawn Wheely, le maire de Fort Simpson, et Kevin Menicoche, le député de Nahendeh à l'Assemblée Législative.

Chroniqueurs recherchés

L'Aquilon est à la recherche de chroniqueurs spécialisés et d'un caricaturiste. Si vous possédez des connaissances professionnelles ou personnelles dans des domaines d'activités spécifiques, il vous est possible de les partager avec les lecteurs de L'Aquilon. Ces domaines peuvent toucher, à titre d'exemple, , l'économie, l'environnement, la politique, sport amateur, etc .



L'équipe de L'Aquilon vous aidera dans votre cheminement et par ses conseils de rédaction.

Pour plus de renseignements : (867) 873-6603 ou direction_aquilon@mac.com

En primeur sur Internet

Forum sur les arts, la culture et l'éducation

www.aquilon.nt.ca

Appel à tous les francophones et francophiles de Hay River, de Fort Smith, de Fort Simpson, de Fort Providence, de Fort Resolution et d'ailleurs!!!

Voulez-vous vous divertir avec nous? Voulez vous créez des nouveaux liens interpersonnels, et élargir votre réseau francophone?

L'Association franco-culturelle de Hay River veut mieux VOUS connaître! Cette année, nous tentons de nous réseauter avec tous nos voisins francophones et francophiles au sud du lac, pour développer et pour fortifier notre noyau francophone ici dans le sud des territoires. Que vous venez de Hay River ou d'ailleurs, nous espérons de mieux vous garder au courant de toutes les opportunités, services, et évènements qui vous sont offerts. Devenez membres et profitez de notre bibliothèque/cinémathèque/audiothèque bien approvisionnée, qui sera bientôt accessible enligne pour nos amis hors région!

Pour que nous puissions vous garder au courant de nos activités, contactez nous et nous donner vos renseignements. Nous vous accueillerons avec grand plaisir à notre association.

L'Association franco-culturelle de Hay River
#77 A Woodland Dr
CP 4482, Hay River, TNO, X0E 1G2
867-874-3171
afchr@franco-nord.com
www.afchr.ca

Spectacles Speciaux!

Lors de l'AGA de la FFT, l'Association franco-culturelle de Hay River et la Federation franco-ténoise présente une soirée de spectacles comprenant les talents du conteux Acadien Dominique Breau ainsi que les rythmes du groupe franco-ténois Grète Taiga…et vous y êtes invités!

Samedi le 28 Novembre, 19h à l'école Boréale

L'Aquilon

Sondage 2009

Avis est donné aux lecteurs et lectrices de L'Aquilon qu'un sondage sur votre satisfaction et vos domaines d'intérêt sera mené au cours des prochaines semaines.

Le sondage sera réalisé par M. Oscar Aguirre par voie téléphonique.

Vos réponses seront un élément essentiel de nos activités futures de planification du journal et nous vous encourageons à prendre une quinzaine de minutes pour répondre au questionnaire.

Nous publierons au début de 2010 un bref compte-rendu des données recueillies.

Éditorial

Alain Bessette

De nouveaux outils

Comme plusieurs lecteurs ont pu le constater, le site Web de l'Aquilon a connu d'importants développements au cours de l'année 2009.

Tout d'abord, nous avons revu l'ensemble du site en début d'année et des améliorations intéressantes y ont été apportées : présentation thématique des articles, ajout d'une médiatèque et un outil de recherche des archives plus performant. De plus, au niveau administratif, nous avons instauré des modules d'entrée de données, d'abonnement en ligne et de vente de photos et aussi de vente de publicité sur le site.

Deux initiatives me paraissent plus importantes soit celle de la possibilité d'écrire des commentaires et aussi la possibilité de s'abonner à la version pdf du journal.

La version pdf du journal présente plusieurs avantages. À long terme, cela permettra d'abandonner la version papier du journal ce qui est très favorable à l'environnement. De plus, cette version ne prend que quelques minutes avant de se rendre à destination, plutôt que les quelques jours (ou quelques semaines) de la version papier. Maintenant, un chercheur d'emploi de l'extérieur de Yellowknife ou des TNO peut avoir accès rapidement aux diverses offres d'emplois.

De son côté, la section commentaire qui apparaît à la suite des articles se veut une façon supplémentaire pour le journal et son équipe d'interagir avec les lecteurs. Il y a encore beaucoup de sensibilisation à faire auprès des lecteurs pour les inciter à utiliser cette plateforme car les commentaires sont rares.

Notre décision maintenant de créer un groupe Facebook pour L'Aquilon se veut aussi une autre façon de faire connaître le journal et son contenu. D'une trentaine de membres dans les jours qui ont suivi le lancement (Édith à une grosse famille), nous voilà à près de 70 membres moins d'une semaine plus tard. Si nous persévérons à mettre à jour régulièrement cette page, nous devrions être en mesure d'augmenter énormément ce membership.

Nous espérons que ces développements sauront répondre à vos attentes quant à la façon dont vous recevez l'information de L'Aquilon et, surtout, si cela vous permettra d'interagir avec nous.

C'est le samedi 14 novembre que s'est effectué le dévoilement du cahier Traces de Vie élaborer dans le cadre d'un projet d'écriture promu par la Fédération franco-ténoise. Dorice Pinet, qui a coordonné le projet, a profité du Forum sur les Arts, la Culture et l'Éducation à Yellowknife pour faire une présentation de cet ouvrage. Ce livre coloré, recueille les histoires et anecdotes vécues, racontées et parfois écrites par plusieurs aînés francophones qui résident encore aux TNO. « C'est une première édition, s'exclame Mme Pinet, il va être facile d'ajouter d'autres tranches de vie à ce premier cahier ». Dorice Pinet estime que toutes les belles histoires d'antan des franco-ténois y ont leur place et doivent êtres partagées aux autres. (Photo : Maxence Jaillet)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Édith Vachon-Raymond

Correction : V. Desforges et S. Lamoureux

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.

on passe le mot APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
Office de la Distribution Certifiée — Les données de tirage sont mises à jour trimestriellement et sont certifiées par Deloitte & Touche périodiquement. Deloitte. Samson Bélair/Deloitte & Touche
repco-média Agence de représentation média 1-866 411-7486

Je m'abonne!

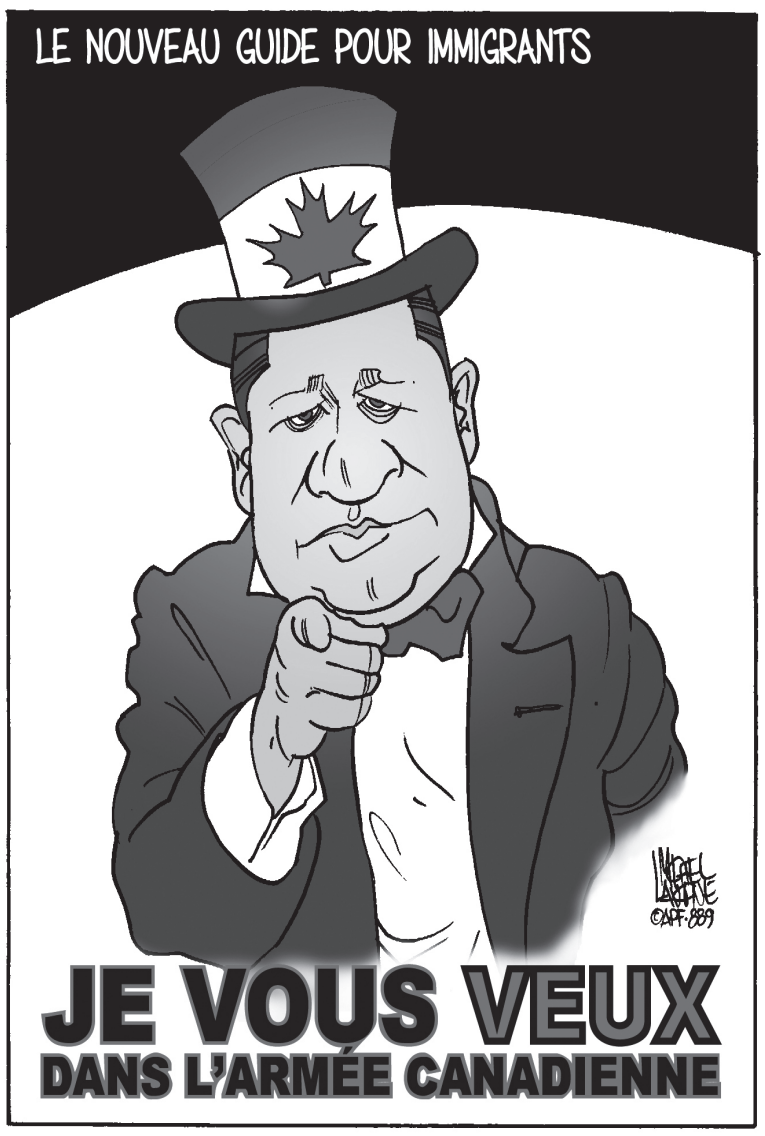
	1 an	2 ans
Individus :	35 $ ☐	60 $ ☐
Institutions :	45 $ ☐	80 $ ☐

TPS incluse

Votre abonnement sera enregistré à la réception du paiement.

Nom : _____
Adresse : _____
_____
_____

Adressez votre paiement au nom de L'Aquilon :
C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4



Achats de cadeaux

Le marathon de Noël est commencé

Le temps des fêtes approche à grands pas, la course aux achats et toute la frénésie qu'elle comporte s'emparera bientôt des consommateurs. Une petite lumière sur le phénomène commercial lié à cette période achalandée…

Édith Vachon-Raymond

La période des fêtes est synonyme de précieux moments passés en famille, mais aussi de dépenses considérables qui, parfois, deviennent une source de stress pour le consommateur moyen qui doit tout prévoir. Les dépenses, bien que souvent prévisibles, prennent parfois une toute autre tournure pour diverses raisons. Depuis le mois d'octobre, certains détaillants ont déjà sorti l'artillerie de décorations, cadeaux et autres petits trucs à l'effigie du Père Noël et de sa bande. Au Home Hardware, de Hay River, les décorations sortent dès le mois d'octobre et prennent une place prépondérante dès le mois suivant. « On met la musique de Noël le 1er décembre », affirme Bailey Mackie, employée de l'endroit en soutenant que, déjà, les consommateurs achètent énormément en prévision de la fin décembre. Du côté des petites entreprises de Hay River, l'approche est différente. Au Woodshed Café, une toute nouvelle serre a été mise en place pour créer un petit monde du temps des fêtes. La propriétaire, Susan Gagnier, a commencé à tout installer ses décorations le 1er novembre et, même, à faire jouer sa musique du temps des fêtes. « Avec les températures froides et la neige, je veux que les gens puissent venir déambuler ici, comme s'ils étaient dans la rue », dit la jeune femme. Elle avoue être en amour avec cette période de l'année et tenir à le partager à toute la communauté.

Au Emmanuel's Home & Gift, la célébration est un peu plus réservée. Dès la mi-novembre, ils commencent à fignoler leurs décorations, mais étant donné la vocation religieuse de la boutique, ils préfèrent conserver leurs coutumes plutôt traditionnelles.

Cette année, comme l'an dernier, le temps des fêtes sera aussi fortement influencé par la récession économique qui sévit mondialement. Selon le professeur de sociologie, Monsieur Robert A.Stebbins, de l'université de Calgary, il n'est pas encore possible d'en évaluer les impacts, mais il y en aura tout de même à court terme. « C'est à long terme qu'on ne peut pas faire d'hypothèses », explique-t-il.

Il soutient que l'ère commerciale a changé les coutumes de Noël. « Auparavant, les obligations de travailleurs n'étaient pas aussi grandes qu'aujourd'hui », commence M.Stebbins en faisant référence au monde du travail beaucoup plus exigeant de nos jours. Cette situation laissait le temps aux gens de faire leurs emplettes dans une atmosphère plus agréable. « Aller magasiner des cadeaux de Noël est aujourd'hui une tâche désagréable, non seulement les rangées sont bondées, mais il y a aussi des files d'attente pour passer à la caisse, et puis, passer à la caisse n'a rien de reposant non plus! », dit-il sur un ton rempli d'humour. Il ajoute qu'à tout cela, il arrive souvent de se buter à des gens impolis et pressés, sans compter les stationnements hivernaux qui ne sont pas évidents à traverser lorsqu'on est enseveli par les nombreux paquets de cadeaux.

Malgré tout, il explique qu'un « petit sucre vient adoucir ce labeur » : la valorisation. « Il n'y a rien de plus valorisant que de voir un enfant émerveillé devant son tout nouveau cadeau! », dit-il en précisant que les destinataires des cadeaux ajoutent parfois une autre dimension à leurs achats. Le magasinage des cadeaux valse entre l'obligation et le loisir, il y a le loisir de rendre un enfant heureux et celui de faire des choix judicieux. Et c'est sur quoi il insiste : « On dénote une tendance éthique dans l'achat des cadeaux, les gens ont de plus en plus une certaine satisfaction à acheter un cadeau s'ils peuvent y infuser leurs principes soit moraux, philosophiques ou environnementaux. »

Le professeur Robert A.Stebbins, auteur du livre « Leisure and Consumption », un ouvrage sociologique sur la consommation, admet que le côté «obligatoire» du magasinage de Noël peut parfois laisser une mémoire négative à l'achat de cadeaux pour son entourage. (Photo : É. V-R)

Quoi qu'il en soit, le temps des fêtes arrive en trombe et ne laisse personne indifférent. Les consommateurs doivent se préparer, dresser une liste des achats à faire, calculer un budget pour y arriver et, préférablement, laisser le dimanche d'avant Noël aux achats de dernière minute et aux retardataires!

FFT

Un président dans le Delta

Le prochain président de la FFT pourrait être un résident de la plus petite communauté francophone organisée des TNO.

Maxence Jaillet

Seul Richard Létourneau a déposé un formulaire dûment rempli avant le vendredi 13 novembre, date qui clôturait la période de mise en candidature à la présidence de la Fédération franco-ténoise. Selon les Statuts et règlements adoptés en 2006 par la FFT, plus aucune candidature ne peut être acceptée par le comité de mise en candidature, laissant ainsi la voie libre à l'élection par acclamation de cet enseignant d'Inuvik lors de la prochaine assemblée générale annuelle de la Fédération, qui aura lieu le samedi 28 novembre à Hay River. Toutefois, Richard Létourneau ne peut clamer son leadership avant que le Comité de mise en candidature présente son rapport d'activités devant les membres réunis à l'AGA, que sa candidature soit acceptée et que l'élection soit confirmée.

Suite au dernier règne de Fernand Denault, qui a démissionné le 31 mars 2009 après neuf années consécutives à la barre de la FFT, et à la présidence par intérim que Christian Girard a endossé depuis Hay River, c'est la première fois que le porte-parole officiel élu de la francophonie ténoise qui existe depuis 1978 ne sera pas un résident de la capitale des TNO.

« C'est tout un changement de dynamique qui va s'opérer à la FFT, prévoit Anne Church qui s'implique depuis longtemps au sein de l'Association des Francophones du Delta du Mackenzie. Je trouve cela très sain, que le prochain président soit à l'extérieur de Yellowknife. Cela peut amener une autre perspective au niveau des régions. » Elle ajoute qu' un nouveau visage pourrait être donner au poste de président. « Avec Fernand, nous avons eu la chance d'avoir un président qui était sur place et très présent à Yellowknife. Richard sera au bout du fil, connecté par ordinateur, mais ne sera pas toujours là en personne. Je pense que ça peut donner un peu plus de poids à l'ensemble du conseil d'administration de la FFT, et va nécessiter un ajustement avec les employés. »

Celle qui se dit doyenne de l'actuelle jeune et dynamique communauté francophone d'Inuvik, tire son chapeau à Richard Létourneau. « Il a été impliqué dans l'asso depuis son arrivée en ville, au début c'était lui l'employé et il a ensuite pris des responsabilités au sein du CA pour finalement devenir président de l'AFDM, il y a déjà quelques années », raconte Mme Church en se demandant si Richard Létourneau devra démissionner de son poste de président pour accepter la présidence de la FFT. À cela, le directeur générale de la FFT, Léo-Paul Provencher, répond qu'aucun règlement ne pousse un président d'un organisme membre à céder son poste pour devenir le porte parole de la francophonie aux TNO avec tout le travail qui vient avec. « C'est certainement plus sage, mais rien ne l'oblige », confirme-t-il.

M. Provencher assure également que depuis le printemps 2009, la FFT et ses employés ont eu le temps de se pratiquer à évoluer avec un président hors de la capitale. « Cela a une incidence sur notre façon de fonctionner, mais la technologie et certaines mesures atténuantes permettent à quelqu'un qui vit en région d'occuper toute la place sur le siège de l'élu », affirme le directeur général.

Aventure

La grande évasion d'Alcatraz

Clément Éric Demers s'est échappé de son quotidien yellowknifien pour traverser la baie de San Francisco à la nage.

Maxence Jaillet

Il est continuellement en activité physique : que ce soit pour se rendre au bureau avec un vélo qui doit nécessairement aller vite, des séances en piscine pluri hebdomadaires, du yoga ou de la course à pied, Clément-Éric Demers ne reste assis sur sa chaise qu'à son travail. Auparavant il n'avait jamais fait du tourisme sportif, mais il y a quelques semaines, il s'est jeté à l'eau et a réservé un voyage avec une compagnie de tourisme d'aventure, qui lui a arrangé un séjour de deux semaines en Californie.

Aux petites heures du matin, il a plongé dans l'eau calme de la baie de San Francisco qui n'a pas arrêté son trafic pour autant. Signalé aux autorités et suivi par un zodiac et, il a quitté l'île mythique de la prison d'Alcatraz et s'est frayé un passage à travers les bateaux de marchandises pour rejoindre l'autre rive : le parc aquatique au pied de la ville.

Pour ce nageur qui s'est entraîné dans l'eau froide mais douce des lacs de Yellowknife, ce fût un choc de retrouver dans l'eau salée du Pacifique, le goût déplaisant de la gazoline. « Je n'ai pas trouvé que l'eau était polluée, l'eau était verte et pleine de sédiment provenant de la rivière mais ce qui m'a gêné, c'est le goût du diesel. Pour moi l'eau ça goutte l'eau, là je ne m'y attendais pas!», confie-t-il en racontant qu'il a revu à la baisse l'exploit dont il avait rêvé. En effet, Clément-Éric Demers n'a pas effectué sa traversée en nage libre. « Je ne l'ai pas fait comme un vrai, rit-il. J'ai dû nager à la brasse et en dos crawlé pour bien respirer à l'extérieur

Clément-Éric Demers et l'ile d'Alcatraz en arrière plan. (Courtoisie de C-ÉD)

de l'eau, alors ça m'a pris un peu plus de temps pour faire les 2,2 kilomètres. » Pendant les 50 minutes qu'il a passé dans l'eau, le nageur se fiait à un point de mire en face de l'île aux pélicans (Alcatraz en espagnol). Il nageait donc en ligne droite et c'est le courant qu'il l'a fait dériver jusqu'au point d'arrivée convenu.

Cette première traversée n'était qu'un hors d'œuvre pour cet homme organisé qui veut persévérer dans la nage de fond. Clément-Éric Demers se prépare déjà à traverser de plus grandes distances en eau vive, comme des 10 Km, la traversée de lacs connus et autres marathons de natation. Son objectif final n'est autre que la plus connue des traversées : la Manche et ses 33 kilomètres qui séparent Douvres en Angleterre de Calais en France. « Je me donne plusieurs années avant même de l'essayer. Je ne sais même pas ce qui est réaliste au niveau du temps de préparation pour une telle traversée. »

Clément-Éric Demers aime les épreuves solitaires et il l'explique en mentionnant la pagaille des départs dans l'eau et les techniques utilisées pour optimiser une traversée. « Dans les courses, il y a plein de monde qui se bouscule, et pour préserver ton énergie, il est conseillé de suivre un nageur de très très près. Je ne veux pas particulièrement me faire mal en nageant et puis je peux nager longtemps mais pas super vite. Tout de même, je pense que m'a prochaine épreuve aura un côté plus compétitif. Ce sera ma première participation à une course de natation, mais je ne sais pas encore ce sera laquelle. »

COURRIER DU LECTEUR

aquilon@internorth.com

Chronique TNO Santé

réseau TNO SANTÉ en français

Corrigeons certaines idées reçues!

1. Mieux vaut manger plusieurs repas légers que 3 repas copieux par jour.

C'est FAUX. Certes le processus de digestion déclenché à chaque fois qu'on mange permet en soi de perdre quelques calories. On a pu alors penser qu'en multipliant les repas dans la journée, on multiplierait les dépenses énergétiques. Mais en fait 6 repas au lieu de 3 ne reviendraient qu'à perdre 16 calories en plus, c'est-à-dire l'équivalent d'un morceau de sucre ... ridicule donc ! Au contraire même, le risque de cette habitude alimentaire est de « tomber » dans le grignotage, fortement déconseillé d'un point de vue nutritionnel.

2. Dans le « fast food », c'est le « fast » (rapide) qui est dangereux

C'est VRAI. En effet, ce qui est mauvais n'est pas tant ce que l'on mange que la rapidité avec laquelle on l'avale ! Physiologiquement en effet, le cerveau mettrait 15 à 20 minutes pour comprendre qu'on est en train de manger. Dans le premier 1/4 d'heure alors, n'ayant pas eu le temps d'« interpréter » ses besoins, notre organisme est capable d'engloutir plus que de raison. On est loin de l'idéal diététique avec le trio infernal frites-hamburger-coca

3. Lorsqu'on s'est dépensé, on a le droit de bien manger !

C'est FAUX. On doit adapter la taille de notre repas en fonction de ce qu'on va faire après, et non pas de l'activité qui l'a précédée. Notre organisme ne comble pas nos dépenses mais anticipe celles que nous aurons à faire. C'est pour cela que le petit-déjeuner constitue un repas très important, il permet d'engranger les « réserves » de la matinée, alors que le souper se doit d'être plus léger puisque ensuite notre corps se repose.

4. Il faut manger 5 fruits et légumes par jour

C'est VRAI. Les végétaux sont de véritables mines d'or pour notre santé : vitamines, fibres, minéraux, nutriments à gogo qui participent à la prévention du cancer, des maladies cardiovasculaires, du vieillissement. Quand on dit 5 fruits et légumes par jour, cela ne signifie pas qu'il faut manger 5 tomates ou 5 pommes ! Les herbes que l'on met dans une salade, un jus d'orange pressé ... ça compte.

5. La crème fraîche est deux fois moins calorique que le beurre

C'est VRAI. 100g de beurre équivalent à 750 calories contre 300 pour la crème fraîche! Qu'elle soit épaisse ou liquide, elle n'est pas plus ou moins riche. On trouve aujourd'hui des crèmes allégées en matières grasses.

Source:
www.filsantejeunes.com

La chronique TNO santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et d'information. Contact: www.reseautnosante.com; santef@franco-nord.com

Gouvernement du Canada | Government of Canada

Avis de déménagement

Le ministère du Patrimoine canadien, bureau de Winnipeg, situé au 275, avenue Portage, 2e étage, déménagera le 30 novembre 2009 au :

510-240 avenue Graham
CP 2160
WINNIPEG MB R3C 3R5

Pour de plus amples renseignements : 204-983-3601
(Les numéros de téléphone demeurent inchangés.)

Canada

Recherche et politiques

Dix recommandations pour plus de capacité

Peu de ressources sont réellement accessibles aux collectivités du Nord afin qu'elles mènent elles-mêmes leurs recherches.

Maxence Jaillet

Au terme de la première conférence sous le thème de la gouvernance nordique, plus d'une centaine de chercheurs, décideurs et négociateurs des TNO ont élaboré une liste de dix recommandations à proposer au ministère des affaires indiennes et du Nord Canada et autres gouvernements du Nord. Stephanie Fox, instigatrice et présidente de cette réunion, estime qu'une telle concentration d'experts, de décideurs, de fonctionnaires, de membres des communautés est capable de faire évoluer les approches au niveau de la recherche, du développement des politiques et des capacités à les mettre en place. « Avec le développement des territoires, survient un besoin plus important des capacités à conduire des recherches qui mènent aux options sur lesquelles se base les décideurs. On parle ici principalement des recherches en sciences humaines, des études qui concernent les gens et l'avènement des programmes qui les concernent », explique-t-elle.

Mme Fox, raconte combien il est important d'entreprendre des recherches au sein des communautés du Nord avec un exemple plus qu'explicite. « En siégeant à de nombreuses tables de négociations des revendications territoriales, je demandais quelle était la vision de l'autonomie gouvernementale aux différents groupes autochtones et aux autorités gouvernementales. Et je me suis bien rendu compte qu'ils ne définissaient aucunement ce concept de la même façon. C'est là que nous avons un problème, un problème de sciences humaines. »

Aux premières lignes des recommandations se trouve la mise en place d'une agence de financement nordique capable de récolter les fonds affectés à la recherche nordique. Ainsi les chercheurs implantés dans les communautés recevraient leurs financements sans devoir nécessairement s'affilier à des universités, et l'agence les guiderait à travers la bureaucratie des demandes de financement. Le groupe recommande également que des positions de chercheurs soient obligatoirement implantées et financées adéquatement sur le long terme au sein des organisations régionales autochtones. « Même si quelques chercheurs réussissent à financer certaines études, les autorités autochtones n'ont pas de ressources pour simplement penser aux recherches nécessaires pour leurs peuples. C'est pourquoi il est si important d'établir un comité consultatif en matière de politique où les représentants des organisations autochtones soient fortement représentés », ajoute Stephanie Fox en suivant la liste des recommandations.

Plus que les études en tant que telles, le groupe de la Northern governance Policy Research Conference se prononce sur le besoin en infrastructures de recherches et post-secondaires pour conduire ses recherches : l'Université canadienne de l'Arctique. « Les gens ici travaillent avec ceux qu'ils connaissent », déclare la docteure ès sciences humaines, qualifiant la confiance comme élément essentiel aux prochaines collaborations. « Une infrastructure universitaire faciliterait les demandes de financement, les chercheurs seraient impliqués dans les communautés. En éduquant les résidents du Nord au premier, second et troisième cycles des études universitaires, le développement de leurs communautés sera bonifié. » Questionnée sur le temps que pourrait prendre la réalisation de ce projet, Mme Fox, réaliste, répond qu'elle ne veut pas nécessairement rêver en couleur mais espère juste pouvoir apprécier de son vivant, les bienfaits d'une université dans le Nord.

La version finale de ces recommandations est encore sous révision, pour les prochaines semaines, elle sera affichée sur le site Internet de la conférence (ngprc.circumpolarhealth.org) pour recueillir le plus de commentaire possible. Au début de 2010, ces recommandations seront présentées aux différentes organisations autochtones représentant les G'witchins, les Inuvialuits, le gouvernement Tlicho et la Nation Dénée, pour s'assurer qu'ils endossent la proposition avant de la soumettre aux gouvernements fédéral et territorial.

LINX 2009

Rendez-vous à la 7e conférence semestrielle *LINX* sur le perfectionnement professionnel!

Renforcer les pratiques du Nord pour bâtir des collectivités plus fortes

Les 2 et 3 décembre 2009 à l'Hôtel Explorer Yellowknife, TNO

La conférence ***LINX 2009*** réunit des praticiens et des agents autant du secteur public que privé provenant de tous les domaines du perfectionnement professionnel et des services à la clientèle. Les délégués découvriront de nouvelles compétences et de nouvelles ressources, ils en apprendront davantage sur les répercussions de certains problèmes sur le marché de l'emploi dans le Nord et ils pourront établir des contacts avec un réseau de pairs de leur région.

N'attendez plus, inscrivez-vous!

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Johanna par téléphone au 867-669-9344 ou par courriel à l'adresse linx@kellet.nt.ca

Territoires du Nord-Ouest Éducation, Culture et Formation

Canada

PROJET VERT L'AVENIR

Chronique d'écosurvie

Martin Dubeau

REDOUBLER D'EFFORTS

Quand j'étais enfant, dans mon quartier il y avait un boisé. On l'appelait « le gros trou ». En hiver on allait y glisser sur nos crazy carpet et nos skis en plastique. En été, on se faisait des trails de bicycle et on enterrait les chats de nos amis dans des boîtes de souliers, comme on avait vu à la télé. Quand on avait peur on allait se cacher dans le gros trou. Et quand on voulait se faire peur on allait jouer dans le gros trou. Puis un jour, sans nous avertir, ils l'ont rempli et y ont foutu une maison dessus. Encore aujourd'hui, je suis convaincu que cet incident réorienta ma vie d'un coup sec. D'autant plus que le remplissage ce fit dans l'espace de nos vacances estivale. Quand je suis parti il y avait encore un gros trou avec son bois et ces pistes de bicycle, et un mois plus tard, c'était un ramassis de graviers et de vieilles dalles de béton.

Ce qui m'a le plus marqué dans cette histoire, c'est que personne ne nous aient averti. J'imagine qu'il y avait bien des enseignes de terrain ou de maison à vendre, mais ça veut pas dire grand chose pour des enfants de dix ans. Pour le petit garçon que j'étais, c'était la moitié de mon monde qui venait de disparaître sans raison. Et après le gros trou, on a élargi le boulevard Pierre-Bertrand, faisant disparaître du même coup les « trois arbres » et le siffleux qu'on allait nourrir à chaque printemps. Le gros trou, les trois arbres, la glissade en arrière du Provi-soir et le bois en arrière de Place Flamand. Un à un, tous ces « terrains de jeu » sont disparus et chaque fois sans que personne ne nous explique pourquoi. Comme si ces endroits où on passait la majorité de notre temps n'avaient pas d'importance. Comme si NOUS n'avions pas d'importance.

Une trentaine d'année sont passées depuis la disparition du gros trou et de bien d'autres endroits. Pour moi, vivre sur Ingraham Trail à environ une demi-heure de Yellowknife, sans eau courante et sans électricité m'a réconcilié avec la nature. J'ai retrouvé mon « gros trou », mais je ne me suis certainement pas réconcilié avec l'être humain. Bien que nous ayons la capacité d'accomplir de grandes choses, il est évident que nous avons aussi le pouvoir de détruire sans réfléchir. Depuis le début de ces chroniques je répète le même discours en utilisant à chaque semaine un cadre différent ; mais le message reste le même. Chaque individu peut faire des choix. Je suggère que ces choix soient faits en gardant toujours au premier plan la santé de la planète. Pour notre part, ma famille et moi avons décidé d'aller dans l'extrême par rapport au monde dans lequel nous avons été élevés et à partir de novembre 2009 nous tenterons d'atteindre notre but d'auto-suffisance alimentaire et énergétique. J'espère pouvoir vous tenir au courant des développements et peut-être même vous transmettre un brin d'inspiration afin que quelques-uns d'entre nous puissent redoubler d'efforts afin de minimiser l'impact de plus en plus négatif de l'être humain sur la planète.

La suggestion de lecture de la semaine:

Le livre Barnyard in Your Backyard: A Beginner's Guide to Raising Chickens, Ducks, Geese, Rabbits, Goats, Sheep, and Cows de Gail Damerow.

Bibliothèque des TNO, 636 BAR

Vos commentaires sont toujours appréciés au www.aquilon.nt.ca

Le Nord et l'Ouest dans le quotidien

Patrick Poisson présente son calendrier 2010

L'enseignant des 5e et 6e années de l'école Boréale, Patrick Poisson, dévoile son tout nouveau calendrier 2010. Un ouvrage où se mêlent photographies et quotidien, entre le Nord et l'Ouest, le tout complètement francophone.

Édith Vachon-Raymond

Initié officiellement l'an dernier, ce projet de calendrier a connu un certain succès auprès des parents de l'école et leur entourage. « J'en avais déjà fait un avant, mais juste comme cadeau! », raconte Patrick Poisson pour expliquer la provenance de son idée. Celui de l'an dernier jetait un regard pelliculaire sur Hay River, des clichés des environs de la ville agrémentaient le calendrier, chaque mois. Cette année, l'enseignant et photographe amateur a préféré faire une sélection plus large, mais non moins significative. Il est donc possible d'admirer des paysages de l'Ouest canadien, des aurores boréales et, aussi, bien évidemment, des enfants qu'ils côtoient dans le cadre de sa profession d'enseignant. « Je voulais démontrer les différentes saisons et puis, chaque page est différente. Je les ai personnalisées », explique-t-il.

Le photographe, amateur à ses heures, avoue avoir un penchant pour les photos en noir et blanc. « C'est intriguant, on ne voit pas les sujets de la même manière quand on photographie sans couleurs », soutient-t-il. Il a tranquillement migré vers cette légère tendance au courant de l'année. « Tout a commencé quand j'étais à Vancouver et que je me suis acheté un film en noir et blanc », partage-t-il. Celui-ci ajoute s'être alors dit à lui-même : « Mets-toi en mode noir et blanc, pis essaye! » C'est comme ça qu'il a découvert la vaste étendue des contrastes et de la lumière, bien propre au monde sans ses couleurs. « J'ai un projet en tête de faire un jour un livre avec mes photos », confie-t-il, cependant l'idée est encore à un stade naissant. « Un livre de photos, tu dois t'arrêter pour le regarder et ce n'est pas mon but pour le moment », renchérit l'artiste. Il explique s'être arrêté sur les calendriers parce qu'il appréciait le côté pratique de ces derniers. À chaque mois, les gens pourront découvrir un univers dicté par l'imaginaire photographique de Patrick Poisson et y incorporer leurs univers à eux aussi.

Ce coucher de soleil en noir et blanc caractérise bien l'idée d'explorer le noir et le blanc dans toutes ses facettes, il se retrouve dans le calendrier de Patrick Poisson, disponible en ligne, « L'Ouest canadien », sur le site Lulu.com.

Les fonds amassés par ce calendrier seront versés afin de financer les activités des jeunes de l'école Boréale. L'an dernier, tout le butin avait été investi dans le voyage à Québec, organisé pour les jeunes de sa classe. Cependant, étant donné les coûts de la production et de l'expédition, les calendriers n'avaient pas été suffisamment rentables. Cette année, le prix du calendrier a été ajusté afin de rendre le financement plus réaliste. Une légère hausse de dix dollars sera effectuée, les calendriers se vendront donc 40 $. Ils ont été réalisés grâce au site Lulu.com, un site de publication gratuite qui incite les auteurs et artistes à concevoir eux-mêmes leurs œuvres et à les publier via leur site. Grâce à cette visibilité sur le web, Patrick a même vendu de ses calendriers au Québec, en Italie et même… en Australie!

Lauriers de la PME 2009

En reconnaissance de l'excellence entrepreneuriale dans les communautés francophones et acadiennes

RDÉE Canada (Réseau de développement économique et d'employabilité) favorise, en collaboration avec ses partenaires provinciaux et territoriaux, le développement économique et la création d'emplois afin d'assurer la vitalité et la pérennité des communautés francophones et acadiennes du Canada.

Félicitations aux entreprises lauréates du concours des Lauriers de la PME 2009!

RDÉE Canada www.rdee.ca Canada

GAGNANTS DE LA 5E ÉDITION DU CONCOURS DES LAURIERS DE LA PME QUI SE SONT DISTINGUÉS PAR LEUR PERFORMANCE ÉCONOMIQUE ET LEUR ENGAGEMENT SOCIAL DANS LES CATÉGORIES SUIVANTES :

ENTREPRISE DE TRANSFORMATION:

A.F. Theriault et Fils Ltée (La Butte, Nouvelle-Écosse)
Mme Christine Thériault, Mme Aimée Thériault, M. Arthur Thériault et M. Gilles Thériault recevant leur Laurier de M. Kurt Inder, Gestionnaire, Langues officielles et multiculturalisme à l'Agence de promotion économique du Canada atlantique.

ENTREPRISE DE SERVICES COMMERCIAUX:

Dolynny Pharmacy Holdings « Shoppers Drug Mart» (Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest)
Mme Cindy Dolynny et M. Daryl Dolynny recevant leur Laurier de Mme Denise Deschamps (à gauche), Agente des initiatives et responsable de l'initiative de développement économique à Fed/Nor Industrie Canada.

ENTREPRISE DE SERVICES SPÉCIALISÉS:

Laflèche Environmental Inc. (Moose Creek, Ontario)
M. André Laflèche et Mme Claudette Laflèche recevant leur Laurier de Mme Shelly Glover (au centre), Secrétaire Parlementaire pour les langues officielles à Patrimoine canadien et députée de Saint-Boniface au Manitoba.

MICRO-ENTREPRISE:

Oops! Design Inc. (Edmonton, Alberta)
Mme Marie-Pierre Castonguay et M. Ross Bragg recevant leur Laurier de Mme Lyne Rivard (gauche), Représentante du développement de projets spéciaux au Journal Les Affaires.

MENTION SPÉCIALE:

Maison BeauSoleil Inc. (Néguac, Nouveau-Brunswick)
M. Amédée Savoie et Mme Carole Savoie recevant leur Laurier de M. Marc Brazeau (à droite) de la firme Marcil Lavallée et représentant du comité de sélection.

MENTION SPÉCIALE :

Victorian Epicure Inc. (Victoria, Colombie-Britannique)
M. Marc Trottier recevant le Laurier de la part de M. Marc Brazeau (à gauche) de la firme Marcil Lavallée et représentant du comité de sélection.

Le gala de remise des prix a eu lieu le 7 novembre dernier à Ottawa. Une émission spéciale présentera la 5e édition du Gala des Lauriers de la PME, le samedi 9 janvier 2010 à 12 h 30, dans le cadre du magazine télévisé *Viens voir ici!* sur les ondes de TVA.

Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

Volume 8, numéro 42 - 20 novembre 2009

L'hiver est bel et bien arrivé à Iqaluit. La fin de semaine dernière, les amateurs de motoneige ont eu de quoi se réjouir avec des accumulations de neige atteignant une dizaine de centimètres dans la capitale.
Photo : Ed Maruyama

Les Nunavummiut disent oui au vaccin

60% de la population s'est fait vacciné contre la grippe A (H1N1) au cours des deux dernières semaines

Caroline Pelletier

Après une campagne de vaccination de masse de 16 jours à la grandeur du territoire, les autorités médicales du Nunavut se réjouissent du taux élevé de participation. C'est pas moins de 60% de la population nunavoise qui a décidé de se faire vacciner et ce, malgré les inquiétudes qui planent toujours sur le vaccin. La clinique de vaccination de masse qui a débuté au Nunavut le 1er novembre a permis à18 724 Nunavummiut de recevoir le vaccin contre la grippe A (H1N1). Dans certaines communautés, le pourcentage de vaccination a atteint jusqu'à 90% de la population. À Iqaluit, les cliniques de vaccination qui se tenaient à l'école secondaire Inuksuk et à Aqsaarnit Middle School ont permis de vacciner 4 000 résidents, ce qui représente 53% de la population.

Neuf jours après que Santé Canada ait autorisé l'utilisation du vaccin, le gouvernement du Nunavut mettait en place sa première campagne de vaccination de masse. Des équipes de vaccination, lesquelles comprenaient trois infirmières, ont rejoint les centres de santé de chaque hameau afin d'aider les employés locaux. Chacune des communautés a été visitée et tous les résidents ont été en mesure de se procurer le vaccin contre la grippe A (H1N1) ainsi que celui contre la grippe saisonnière.

Le ministre de la Santé et des Services sociaux, Tagak Curley, est heureux du succès de la campagne. « Il y a certaines communautés où près de 90% des résidents se sont fait vaccinés. La météo a coopéré et nous avons terminé la tournée sur tout le territoire selon le calendrier prévu. » L'année dernière, 27% de la population nunavoise a reçu le vaccin contre la grippe saisonnière, pourcentage qui a plus que doublé cette année, a précisé le ministre Curley.

Même si la campagne de vaccination de masse est terminée au Nunavut, toute personne intéressée à se faire vacciner peut obtenir gratuitement les vaccins contre la grippe A (H1N1) et la grippe saisonnière en se rendant dans son centre de santé local. Les communautés où le taux de vaccination a été plus faible seront également revisitées par les équipes de vaccination.

Femmes et politique : un duo qui fait bon ménage

Cindy Caouette

C'est vendredi dernier que des femmes de l'association des Femmes parlementaires du Commonwealth (FPC), accompagnées de Maria Minna, députée et présidente de l'association, ont rendu visite à la communauté franco-nunavoise, lors d'un 5 à 7 qui se tenait à Iqaluit. Le FPC est un réseau qui permet à ses membres de partager leurs expériences, de discuter de sujets d'intérêt et de trouver des solutions aux problèmes auxquels est confrontée la minorité féminine dans les parlements.

Les membres de la délégation présente à cette soirée étaient diversifiés. Ce sont des femmes de différentes générations et provinces canadiennes que les gens ont pu rencontrer. Une dizaine de personnes, francophones et anglophones, se sont déplacées pour rencontrer ces femmes. C'est dans une ambiance conviviale et chaleureuse que les parlementaires ont échangé avec des membres de la communauté d'Iqaluit.

Elles ont entre autre parlé de la raison de leur présence à Iqaluit ainsi que d'autres sujets actuels comme la politique, l'éducation, etc. Malgré leur présence de courte durée, elles ont semblé satisfaites des discussions abordées avec les gens présents.

La raison de la présence de ces femmes à Iqaluit était avant tout de mettre en œuvre leur programme de sensibilisation en rencontrant des jeunes, des groupes communautaires et des associations. Le but de ces rencontres était d'encourager les femmes à se lancer en politique, de leur faire savoir qu'il y a de place pour elles dans ce domaine et qu'il est possible d'accroître la représentation féminine dans tous les niveaux de gouvernement. Avec Eva Aariak comme première ministre, le Nunavut est déjà un bon exemple que les femmes réussissent de mieux en mieux à s'intégrer au monde politique, autrefois réservé aux hommes. Alors, à quand une femme à la tête du pays ?

Le Nunavut en bref

Turbot : quotas à la hausse

Le Nunavut profitera de l'augmentation du total autorisé des captures (TAC) du Canada pour la pêche au flétan du Groenland (turbot). Établi auparavant à 7 000 tonnes, il s'établit maintenant à 8 500. Le Nunavut recevra 90% de cette augmentation de 1 500 tonnes, tandis que le Nunavik profitera des 10% restant. Cette augmentation représentera environ 5,5 millions de dollars supplémentaires pour les pêches au Nunavut. Avant cette augmentation de quota, le Nunavut contrôlait 27% des prises de turbot dans le détroit de Davis, cela correspond maintenant à 41%.

Le stock de flétan du Groenland de la division 0B de l'OPANO est partagé entre le Danemark (Groenland) et le Canada. Le TAC attribué à la région pour cette pêche est de 14 000 tonnes et il est divisé également entre les deux pays.

Le Nunavut à Vancouver

Le ministre du Développement économique et du Transport du Nunavut, Peter Taptuna, a officialisé lundi un accord avec la Corporation du district de Vancouver Ouest afin de promouvoir le Nunavut durant les Jeux olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver. Cette entente permettra à la culture, à l'histoire et à l'économie du Nunavut d'avoir une vitrine lors des Jeux. Cette entente prévoit légalement a tenue d'un Gala sur le secteur minier le 17 février 2010, gala au cours duquel les nouvelles opportunités d'investissements et le succès du secteur minier du Nunavut seront mis en valeur.

Contrats de quatre ans pour la GRC

Les agents de la Gendarmerie royale du Canada qui choisiront de travailler au Nunavut devront signer un contrat de quatre ans. La nouvelle politique leur permettra de travailler deux ans dans une communauté puis deux ans dans une autre. Après leur terme, les officiers pourront décider où ils iront travailler au Canada. Sur 42 qui devaient quitter ce printemps, vingt agents ont déjà affirmé vouloir rester plus longtemps au Nunavut.

« Choisir des femmes est une marque de sagesse »

Caroline Pelletier

La députée de la circonscription de Laval, Nicole Demers, était à Iqaluit la semaine passée dans le cadre d'une rencontre des Femmes parlementaires du Commonwealth. Celle qui est critique du BQ en matière de condition féminine s'est intéressée aux femmes d'ici.

« On peut présumer quels sont les besoins des femmes ici au Nunavut, mais sans les rencontrer, sans voir sur le terrain et discuter avec elles, on ne peut pas vraiment savoir leurs besoins réels. Et si on veut faire le travail correctement, bien défendre leurs positions et leurs besoins il faut vraiment les connaître », indique Mme Demers.

Photo : Christian Gaudreault

La députée Nicole Demers a profité d'un rassemblement des Femmes parlementaires du Commonwealth à Iqaluit pour nous accorder une entrevue à l'émission l'Aurore boréale, sur les ondes de CFRT Radio Iqaluit.

Arrivée en même temps que l'hiver dans la capitale nunavoise, la députée était enthousiaste des rencontres faites la veille et a affirmé que la chaleur humaine formidable qui émanait des gens lui avait fait oublier le froid. Afin de profiter pleinement de son séjour, diverses rencontres avec des associations de femmes étaient au programme. Les associations, c'est une chose, a précisé Nicole Demers, qui s'intéressait également aux femmes sur la rue « parce qu'elles aussi, leurs besoins ne sont pas toujours exprimés par le biais de ces regroupements de femmes ».

Besoins criants en terme de santé, alcoolisme, violence, ce sont des enjeux auxquels la députée semble tout particulièrement sensible. En plus de faire remarquer que le Nunavut n'a même pas de centre de transition pour celles qui choisissent de se désintoxiquer, Mme Demers croit aussi que davantage d'efforts doivent être investis dans les refuges pour femmes. Selon elle, il faut avoir la capacité de former les femmes qui travaillent dans les refuges, les soutenir. C'est un travail difficile parce que les refuges sont situés dans les communautés et donc, ne profitent pas de l'anonymat comme à Montréal, ajoute-t-elle.

En tant que femme et politicienne, Nicole Demers se fait un devoir d'intéresser les femmes à la politique et de les encourager à suivre cette voie si elles le désirent. Au Nunavut, les postes de député, premier ministre et maire d'Iqaluit, tous occupés par des femmes, a de quoi séduire Mme Demers. « Il s'agit d'une marque de sagesse de la population nunavoise d'élire trois femmes à ces postes-là. Les femmes ont une vision globale alors elles peuvent davantage travailler ensemble», explique-t-elle.

Par ailleurs, les femmes ont souvent de la difficulté à se reconnaître dans l'autre. En ce sens, Nicole Demers voit en la députée du Nunavut, en la première ministre et en la mairesse d'Iqaluit, des modèles pour les femmes d'ici qui voudraient aller en politique. « Cela va donner un essor aux jeunes femmes qui veulent aller en politique, qui veulent se réaliser. Je pense que ça va leur donner la possibilité de rêver plus, de rêver mieux, de rêver plus grand parce qu'elles voient leurs consœurs qui sont arrivées à un niveau assez important. »

Éditorial

Crier à l'injustice

Caroline Pelletier

On plaide depuis longtemps pour une meilleure représentation des femmes au sein des gouvernements. D'où vient cette nécessité, sinon de l'essor des groupes de femmes qui luttent pour une meilleure visibilité, un accès plus facile aux instances décisionnelles. Oui, on crie souvent à l'injustice.

Si, statistiquement, les femmes représentent environ 50% de la population, alors tout porte à croire qu'il est bel et bien injuste qu'elles parviennent de peine et de misère à occuper des postes clé. Le Nunavut, figure d'exception ? Oui, notre triumvirat a de quoi faire rêver.

Mais au gouvernement territorial, n'oublions pas que même si la population semble très « sage » d'avoir élu la première ministre Aariak, il n'en demeure pas moins que cette dernière a d'abord été élue députée d'Iqaluit Est et que ce sont les autres membres de l'Assemblée législative – tous des hommes - qui l'ont nommée au poste de premier ministre. Avaient-ils d'autre choix ? De surcroît, il ne faut pas oublier que c'est la seule femme qui a été élue aux dernières élections! On est bien loin du compte de 50/50.

Et si l'on se permet d'être un peu moins ambitieux, on pourrait viser moins haut. Soit, la députée Monique Demers indique qu'un minimum de 30% de représentation des femmes au sein du gouvernement est nécessaire afin que les choses commencent à changer.

Cette nouvelle façon de voir les choses n'est pas sans rapport avec la lenteur à laquelle le nombre de femmes augmente en politique. Puisque ces dernières continuent à réclamer une meilleure représentation, ce 30% pourrait les satisfaire. On ne peut obtenir le 50% de représentation qui nous revient de droit, alors on se contentera de 30%.

Et que dire de ce droit, qui demeure subjectif à l'heure actuelle, tellement les façons de le définir sont nombreuses. On peut y aller de mesures de discrimination positive, comme les gouvernements le font déjà afin d'encourager l'embauche de personnes issues de minorités. Mais ce serait alors considérer les femmes comme une minorité, ce que contredit leur nombre.

Petites annonces communautaires

Souper-bénéfice pour les 15 ans de CFRT Radio Iqaluit

Créée en 1994, la radio communautaire francophone d'Iqaluit célèbre ses 15 ans! Pour souligner l'occasion, l'équipe de CFRT vous invite à une souper-bénéfice le jeudi 3 décembre. Billets en quantité limitée, en vente à compter du 20 novembre. Info : Caroline 979-4606 poste 24 cpelletier@nunafranc.ca

Novembre : mois du diabète

Marche pour la sensibilisation au diabète le dimanche 22 novembre à 14h. La marche sera suivie d'un rassemblement au Franco-Centre (rafraîchissements, jeux, prix de présence, musique live. Départ au Franco-Centre. Infos : Andy Nichols 979-5681.

Vente annuelle de décorations de Noël du Collège de l'Arctique

Les étudiants des programmes de joaillerie et de travail sur métal du Collège de l'Arctique du Nunavut vous invitent à la vente annuelle de décorations de Noël au campus principal Nunatta du Collège de l'Arctique le vendredi 27 novembre de 17h à 18h30.

Collecte de vêtements usagés

L'École des Trois-Soleils effectue une collecte de vêtements usagés jusqu'au 27 novembre. Vous pouvez déposer vos dons à l'école ou à l'AFN (#981) dans les boîtes identifiées à cet effet. Les articles amassés seront vendus à la friperie du 29 novembre au Franco-Centre. Les fonds recueillis seront remis à des organismes communautaires. Infos : Annie Désilets 979-5849

Taekwondo

Veuillez prendre note que le cours de taekwondo du 30 novembre qui devait avoir lieu au Franco-Centre sera donné à l'École des Trois-Soleils.

Le Nunavoix

Adresse : C.P. 1799 Iqaluit, NU, X0A 0H0
Tél. : (867) 979-4606 poste 24
Téléc. : (867) 979-0800
Courriel : cpelletier@nunafranc.ca

Rédactrice en chef :
Caroline Pelletier
Collaborateurs
Cindy Caouette et Ed Maruyama

Le Nunavoix est un journal hebdomadaire réalisé par Nunafr@nc communications et est distribué grâce à l'aimable collaboration de L'Aquilon.

Association des francophones du Nunavut

Pour collaborer au Nunavoix en tant que journaliste ou photographe ou pour inscrire vos activités dans nos petites annonces communautaires, veuillez communiquer avec nous au (867) 979-4606 poste 24.

Découvrez-nous sur le web :
www.lenunavoix.ca

Le Club de **Bicolo**

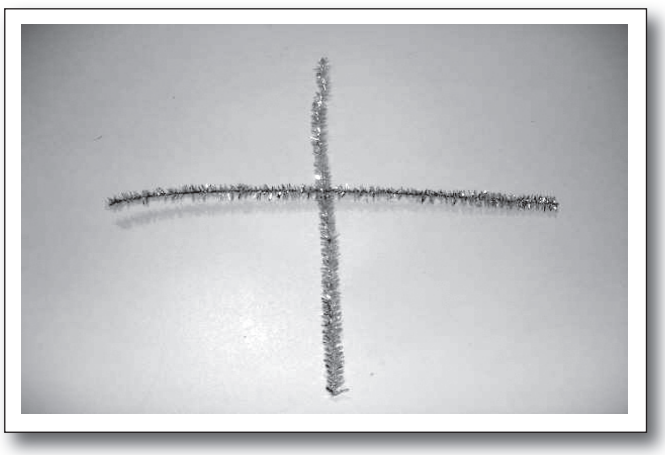
Bricolage

Flocons en perles

Matériel :

- Des ciseaux
- 2 cure-pipes argentés
- Des perles (couleurs au choix)

1. Coupe les cure-pipes en deux pour faire quatre bouts.



2. Fais une croix avec deux morceaux et plier un des cure-pipes pour les fixer en place.

3. Ajoute les deux autres cure-pipes en les pliants pour les attacher.

4. Enfile quelques perles sur chaque point du flocon.

5. Plie chaque bout pour éviter que les perles s'enlèvent.

6. Ajoute un crochet ou faire une boucle pour permette de suspendre ou accrocher ton joli flocon! Tu peux aussi utiliser ton flocon comme ornement pour ton arbre de Noël!

Territoires du Nord-Ouest Secrétariat du Conseil de gestion financière

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Révision de la
Loi de la taxe sur les produits pétroliers
PM008924

– Yellowknife, TNO –

Le travail consiste à effectuer la révision de la *Loi de la taxe sur les produits pétroliers* dans le but de déterminer les modifications appropriées à apporter à la Loi et de participer à la rédaction de sa nouvelle ébauche afin d'assurer sa pertinence continue aux TNO.

Les propositions cachetées doivent parvenir à la Division du trésor, Ministère des Finances, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Édifice du YK Centre, 3e étage, 4922, 48e Rue, Yellowknife NT X1A 3S5, au plus tard à :

12 H (MIDI), HEURE LOCALE, LE 30 NOVEMBRE 2009.

Les entrepreneurs intéressés peuvent obtenir les documents de demande de propositions à l'adresse précitée.

Veuillez mentionner le numéro SC418774 lorsque vous demandez ou soumettez des documents de demande de propositions.

Renseignements généraux :
David Lovell
Gestionnaire de l'administration fiscale
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7296
Fax : 867-873-0325
Courriel : dave_lovell@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

Darren Lee Kenny, introuvable

La GRC émet un avis de recherche

La Gendarmerie Royale du Canada demande la coopération de la communauté pour retrouver Darren Lee Kenny, au large depuis le 18 août dernier.

Édith Vachon-Raymond

Darren Lee Kenny a été libéré le 18 août dernier, à la suite d'un malentendu entre les ordres de la Cour et le centre de détention South Mackenzie, selon le sergent Grant Payne, de Fort Smith. La GRC a été mise au courant de sa disparition, jeudi le 5 novembre dernier seulement. L'homme, qui fait face à des accusations d'agressions sexuelles, devait se présenter en Cour pour subir son procès, lundi dernier. Cependant, il ne s'est pas présenté. Le détachement des agents de la GRC de Fort Smith est donc activement à sa recherche et demande la collaboration du public pour retrouver Darren Lee Kenny.

« Le juge avait demandé à ce qu'il demeure en détention jusqu'à son procès, cependant, pour une raison que l'on ignore, l'information ne s'est pas rendu au centre de détention qui l'ont libéré le 18 août dernier », confie le sergent Payne. Sergent Payne affirme que les victimes et les proches de l'homme manquant à l'appel ont été contactés dès l'annonce de sa disparition afin d'amasser un maximum d'indices pour localiser l'homme remis en liberté par erreur.

Darren Lee Kenny est âgé de 27 ans, il mesure 6 pieds (183 centimètres) et pèse 72 kilogrammes (158 livres). Il a les yeux bruns, les cheveux noirs et il est d'origine autochtone.

Toute personne détenant des informations sur l'endroit où pourrait être Darren Lee Kenny doit contactée le service de police le plus près de chez elle, la GRC de Hay River (867)874-1111, celle de Fort Smith (867)872-1111, ou encore Crime Stoppers au 1-800-222-TIPS.

Darren Lee Kenny est introuvable, il a été remis en liberté le 18 août dernier et devait se présenter en Cour le 16 novembre dernier. (Photo : Courtoisie GRC)

Territoires du Nord-Ouest Travaux publics et Services

DEMANDE DE QUALIFICATION

Plan Chantiers Canada
Projet d'usine de traitement d'eau
SC 792594

– Diverses collectivités, TNO –

Le GTNO est à la recherche d'entrepreneurs qualifiés pour la conception et la construction de cinq projets d'usine de traitement d'eau dans les collectivit és de Wrigley, de Trout Lake, de Jean Marie River, de Lutselk'e et de Fort Good Hope, aux TNO.

La présente demande de qualification constitue la première étape d'un concours en deux étapes. La prochaine étape du concours sera la publication d'une demande de propositions à l'intention des répondants choisis pour la sélection finale relativement à la mise en œuvre de ces projets, qui sera effectuée de la mise en service jusqu'au début du projet grâce à la prestation de services de conception-construction.

Les soumissions cachetées doivent parvenir à l'Administrateur de contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 5009, 49e Rue, 3e étage, Yellowknife NT, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 17 DÉCEMBRE 2009.

Les entrepreneurs intéressés peuvent se procurer les documents de demande de qualification à l'adresse précitée à compter du 16 novembre 2009.

Renseignements généraux :
David Waite
Gestionnaire principal de projets
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7832
Courriel : david_waite@gov.nt.ca

Renseignements techniques :
Perry Heath
Gestionnaire – gestion de l'infrastructure et de projets
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-920-8619

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de qualification.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

Administration des services de santé et des services sociaux de YELLOWKNIFE
Au service de Dettah, Fort Resolution, Lutsel'Ke, N'Dilo et de Yellowknife

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Maison d'hébergement et foyer d'accueil pour les familles
RFP #2009/2010-03

– Yellowknife, TNO –

L'Administration des services de santé et des services sociaux de Yellowknife (ASSSSY) invite les entrepreneurs intéressés à soumettre des propositions pour l'exploitation d'un foyer d'accueil de huit lits fournissant des soins à des enfants, de la petite enfance jusqu'à l'âge de 18 ans. L'entrepreneur devra s'occuper des enfants et leur fournir du soutien 24 heures sur 24, sept jours par semaine, en plus d'engager du personnel supplémentaire pour les soirées et les nuits afin de s'occuper des enfants ayant des besoins particuliers. Le personnel devra participer à la prestation des soins, faciliter la participation des enfants aux activités de la collectivité et donner un répit aux principaux fournisseurs de soins. Les renseignements supplémentaires concernant les fonctions et les responsabilités de l'entrepreneur se trouvent dans les paramètres.

Les propositions cachetées doivent parvenir au Gestionnaire, Administration des services de santé et des services sociaux de Yellowknife, Contrats et administration, Édifice Goga Cho, 2e étage, C.P. 608, Yellowknife NT X1A 2N5, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 4 DÉCEMBRE 2009.

Renseignements généraux :
Candace M. Cousineau
Tél. : 867-920-3145
Fax : 867-873-0661
Courriel : candace_cousineau@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cette demande de propositions.

L'Administration n'est pas tenue d'accepter la proposition la moins disante ou toute proposition reçue.

WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité et de l'indemnisation au travail

Conseiller en soins infirmiers

Poste à durée indéterminée
Yellowknife, TNO
SR#09/47NT

Le traitement varie entre 35,73 $ et 38,55 $ l'heure (soit environ entre 69 674 $ et 75 173 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Date limite : **27 novembre 2009**

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ, en prenant soin d'inscrire le numéro du concours **SR#09/47NT**, à l'adresse suivante :

Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs des TNO et du Nunavut
Section des ressources humaines
C.P. 8888, Centre Square Tower, 5e étage,
Yellowknife NT X1A 2R3
Tél. : 867-669-4414 ou 1-800-661-0792 (sans frais)
Fax : 867-873-4596 ou 1-866-277-3677 (sans frais)
Courriel : resumes@wcb.nt.ca

Vous pouvez vous procurer la description de travail de ce poste au www.wcb.nt.ca

La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi.

Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ce concours afin de pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.

Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du Programme d'action positive, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.

Les perspectives de carrière à la CSTIT vous intéressent?

Téléphonez-nous si vous désirez parler avec l'un de nos employés à propos de vos intérêts et pour en apprendre davantage sur la CSTIT ou faites-nous parvenir votre curriculum vitæ.

Notre mission :
Encourager la sécurité en milieu de travail et s'occuper des travailleurs blessés.

Légende vivante

Le premier hippy sur l'eau quitte Yellowknife

John Alexander met un terme à trente ans de vie nordique, pendant laquelle il a démarré l'insolite communauté des maisons bateaux dans la baie de Yellowknife.

Maxence Jaillet

John Alexander n'est pas persuadé qu'il échappera à la dureté de l'hiver 2010. Tout va dépendre s'il vend rapidement ou non, sa propriété en vielle ville. (Photo : Maxence Jaillet)

À vendre! Le bonhomme a son voyage. John Alexander n'en peut plus des 40 degrés sous zéro et des petits problèmes de ses locataires. Il vend son hangar commerce/appartements de la vielle ville qui arborait jadis un gigantesque dinosaure et s'installe dans la Colombie Britannique profonde. Pourtant, avec toutes ses bonnes raisons qui le pousse à quitter la capitale de TNO, John Alexander aura toujours le cœur amarré à l'île Joliffe, tout comme l'est encore la première maison bateau qu'il a construite dans les années 80 et qui a lancé la plus incroyable des communautés ténoise reconnue de partout comme un des symboles de Yellowknife, avec l'or et les aurores boréales.

L'étincelle a jailli autour d'un feu au *woodyard*… En 81 ou 82, ça fait trois ans que John a une bonne job et pas vraiment d'argent, il vit dans un *shack* et discute avec des amis du prix exorbitant de l'immobilier. À Yellowknife comme toujours, on ne peut pas acheter de terrain en dehors des limites municipales. Les maisons coûtent trop cher et ils n'iront pas vivre à PlastiqueVille. C'est alors que Scott se rappelle cette petite cabine qui est à l'eau, amarrée à une vielle barge en bois échouée sur la rive un peu plus au nord dans la baie. « Ben oui, c'est sur cette barge qu'on fête les solstices d'été, et ta petite garçonnière, elle flotte grâce à du styrofoam », on entend dire. C'est là que le feu a pris! John Alexander s'exclame : « C'est une méchante bonne idée que t'as là Gary, il faut construire des maisons et les faire flotter sur la baie de la vielle ville ».

Les cendres étaient encore chaudes, lorsque Scott et Gary mirent la main sur quatre traverses de bois longues de 15 mètres. L'un d'eux empocha le contrat d'abattre plusieurs poteaux électriques le long du sentier Ingraham et les mines ne savaient plus quoi faire de leurs barils d'essence. Pendant l'hiver, sur la glace de la baie, ils construisirent deux radeaux de 15 x 7 mètres soutenus par des dizaines de barils de 45 gallons qui se plaçaient à la perfection entre les poteaux de bois transversaux. C'est à ce stade, que John, trentenaire aux cheveux longs jusqu'au coude, racheta une des deux structures à Scott qui s'était fait muté dans une autre ville. Il ne lui restait plus qu'à construire la maison qui irait dessus.

Au début des années 80, les mineurs modernes venaient s'installer à Yellowknife avec femme et enfants. Plus question pour la mine Giant de loger ses travailleurs dans des pavillons-dortoirs. C'est donc pour un dollar symbolique que Gary Vaillancourt et John Alexander ont acquis une de ces vielles bâtisses de bois à deux étages. Pendant 80 jours après leurs heures de travail, ils ont démonté clou par clou leur pavillon. Plus tard ce sont ces planches, ces montants, ces poutres de toutes les dimensions qui ont servi à construire les deux premières maisons bateaux. Tout en apprenant sur le tas, les deux amis ont construit leur habitation de façon différente et l'anecdote veut que la maison bateau de l'un ressemblât au *shack* de l'autre, et vice-versa.

« Il ne nous fallait plus que l'isolation, l'électricité et le pare-vapeur, se rappelle John Alexander. J'ai fait la mienne avec une arche pour le toit. J'ai aussi surélevé la chambre et la salle d'eau et j'ai installé les panneaux solaires qui me servaient déjà dans le *woodyard*. Quand j'ai emménagé, j'étais au chaud et au sec… et c'est à peu près tout. Il m'a fallu près d'un an pour finir l'intérieur et l'aménager à mon goût. Gary et moi sommes deux anciens pilotes et je pense qu'on a gardé ce réflexe d'avoir tout en double au cas où il y aurait une panne. Alors j'avais un poêle à bois et un chauffage au propane. Les lumières et le réfrigérateur fonctionnaient également au propane et je n'utilisais de l'électricité que pour écouter de la musique. On avait nos toilettes à compost qui ne marchaient pas vraiment et on prenait nos douches avec un système de pompe tirant de l'eau qui chauffait sur le poêle dans une énorme boîte de conserve. »

John Alexander décrit cette partie de sa vie comme une expérience de style de vie autonome et écologique… à – 40 degrés C. « On était des hippys, et on s'éclatait à vivre avec un style de vie différent. Nous vivions sur l'eau, hors de la juridiction de la ville. Ce n'est pas tant le fait que l'on ne payait pas de taxes qui nous faisait plaisir, mais seulement que nous avions réussi à trouver la brèche dans le système qui nous permettait d'habiter à Yellowknife à notre façon », affirme t-il.

Depuis plus de vingt ans, cette flamme a continué de brûler et le flambeau s'est transmit à d'autres. Dans les années 90, John Alexander a vendu son logis flottant et a déménagé sur le quai du gouvernement. Maintenant, sa maison se maintient hors de l'eau grâce à des réservoirs de propane tandis que Gary Vaillancourt vit toujours dans sa maison qu'il a éventuellement transférée sur une gigantesque barge et à laquelle il a lui-même greffé deux autres étages, une serre et plusieurs autres logements. Ce sont maintenant plus d'une vingtaine de maisons bateaux que John Alexander peut compter de son balcon qui domine le chenal le séparant de l'île Joliffe. Elles sont ancrées et possèdent des bouts de pipeline scellés comme moyen de flottaison. Récemment certaines se sont vendues autours de 160 000 dollars, ce qui est toujours un peu mieux que la moyenne du marché immobilier de la capitale qui s'élève approximativement à 260 000 dollars pour une maison mobile située en zone résidentielle et 500 000 dollars pour une belle maison sur l'île Latham.

Le premier hippy à vivre sur la baie de Yellowknife va bientôt cesser d'observer le résultat d'une folle étincelle, il se souviendra de ces moments magiques coupé du monde, de ces soirées terrifiantes où le vent du mois d'octobre pousse des vagues dignes d'une mer agitée, de ces traversées en canoë l'été, à pied, en auto ou motoneige l'hiver. Avant de partir pour le Sud, il se dit heureux qu'aucune noyade n'ait été recensé parmi la communauté, que tous continuent de respecter l'environnement en se débarrassant de leurs excréments et de leurs ordures dans les infrastructures prévues à ces effets, et finalement que la plupart de ces résidents aimeraient encore payer des taxes à une ville qui ne peut officiellement pas les taxer.

SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Contrôleur

Services des finances et des infrastructures — **Yellowknife, TNO**

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 46,93 $ l'heure (soit environ 91 514 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 2009-93-7257-1
Date limite : 27 novembre 2009

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes et les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ce concours afin de pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.hr.gov.nt.ca/employment*

Administration des services de santé et des services sociaux de YELLOWKNIFE
Au service de Dettah, Fort Resolution, Lutsel'Ke, N'Dilo et de Yellowknife

Aide de clinique (trois postes)

Soins de santé primaires — **Yellowknife, TNO**

Postes à durée indéterminée –
entrée en fonction prévue pour le début février 2010

Le traitement varie entre 25,33 $ et 28,75 $ l'heure (soit environ entre 49 394 $ et 56 063 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 2009-57-7235-2
Date limite : 27 novembre 2009

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes et les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ce concours pour combler des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.hr.gov.nt.ca/employment*

Open de Saint-Boniface au Manitoba

Sept médailles pour les TNO

Six jeunes judokas se sont rendu à Saint-Boniface, au Manitoba, la semaine dernière. Ils ont rapporté sept médailles en terre ténoise, un exploit bien mérité!

Édith Vachon-Raymond

L'Association de judo des Territoires du Nord-Ouest s'est rendue championnat de judo de l'Open Saint-Boniface, le 14 novembre dernier et n'est pas revenue les mains vides! Le judoka Brent Betsina de N'Dilo, a même remporté deux médailles. Il s'est mérité l'argent dans sa catégorie régulière, les garçons juvéniles de plus de 66 Kg et puis le bronze dans la catégorie des cadets de plus de 81 Kg. Cette dernière était composée de judokas plus âgés que lui.

Pour sa part, le judoka de Hay River, Mason Bruneau a eu la fierté de remporter une médaille d'argent dans ce championnat, son premier à vie. Le jeune homme

Les deux ténois, Brent Betsina et Mason Bruneau entourent l'arbitre qui leur a remis leur médaille. (Courtoisie de MD)

avoue avoir trouvé très stressant de se retrouver face à des adversaires qualifiés. Mason, qui pratique le judo depuis deux ans maintenant, a travaillé fort à garder le focus pour affronter son adversaire. « C'était impressionnant, il était ceinture bleue alors que moi, je suis ceinture jaune », a-t-il confié. Cette expérience a été constructive et l'a encouragé à poursuivre dans son sport. « Ça m'a donné un peu plus confiance! », dit-il avec un léger sourire. Son objectif est d'atteindre la ceinture noire à l'âge de 20 ans. Son entraîneur, Mario Desforges, s'est dit très satisfait des résultats de son protégé. « C'est un bon renforcement positif pour lui, il s'agissait tout de même de sa première expérience », a-t-il partagé en précisant que l'adversaire de Mason était, quant à lui, un médaillé national.

« Cette compétition a rappelé aux jeunes que même s'ils travaillent fort, ils ne sont pas les seuls », raconte-t-il. Mario Desforges a apprécié son voyage avec ses protégés, ils ont profité de leur passage pour se rendre à Winnipeg et faire quelques visites pour le plaisir. « Nous sommes allés voir le film *2012*, c'était vraiment bon! », relate Mason qui apprécie l'aide de Mario, en tant qu'entraîneur. Pour M.Desforges, la pratique du judo ne s'arrête pas à la simple pratique d'un sport, il profite de cet enseignement pour renforcer les valeurs dans la vie des jeunes. « Certains d'entre eux n'ont pas eu la vie facile et le judo les a pas mal aidé », affirme-t-il. Le respect, le contrôle de soi, apprendre à gérer les situations à risque et trouver les outils nécessaires pour avancer dans la vie sont tous des outils qu'il travaille à promouvoir auprès de ses jeunes judokas. Il ajoute qu'il revient à chacun d'eux de se donner des objectifs personnels et de trouver l'approche du judo qui leur convient. Il se rend une fois à toutes les deux semaines, à Hay River, pour aider Mason dans la pratique du judo.

Au championnat de la fin de semaine dernière, Abdoulaye Diakhate s'est mérité l'argent, dans la catégorie des garçons cadets de moins de 60 Kg, Lucas Othmer est reparti avec la médaille de bronze, dans la même catégorie. Le judoka, Yervand Hovhannisyan a remporté le bronze dans la catégorie des garçons cadets de moins de 55 Kg et Gabrielle DesForges l'argent dans la catégorie des filles cadets de moins de 57 kg.

« Il y a beaucoup d'opportunités dans le sport pour les jeunes », rapporte-t-il en confiant qu'il aimerait voir un programme de sport-étude dans les écoles francophones. « Ça se fait en Ontario dans les petites écoles, je ne vois pas pourquoi nous ne pourrions pas, nous aussi, en offrir », se questionne l'entraîneur. Pour le moment, il travaille à développer un programme d'échange avec des jeunes de Tahiti, en 2012. Pour l'instant, il se concentre à entraîner les jeunes pour le camp des Jeux du Québec, au mois de janvier. « C'est une bonne occasion pour les jeunes de socialiser avec d'autres judokas de leur âge car, dehors du combat, l'ambiance est très agréable entre eux », ajoute Mario Desforges, confiant de voir ses judokas évoluer dans les prochains mois.

SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Directeur de district, Slave Sud

Hay River, TNO

Poste à durée indéterminée

Les fonctions de ce poste consistent à effectuer l'orientation, le leadership stratégique et la gestion de la mise en œuvre et de la prestation de tous les programmes et services de la Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest (SHTNO), autant à l'échelle régionale que communautaire. Le titulaire du poste relève du vice-président, programmes et opérations de district, en poste à Yellowknife.

Le directeur de district assume la responsabilité globale de la prestation efficace des programmes et des services de la SHTNO dans les collectivités du district. Le titulaire du poste se conforme à l'ensemble des politiques et des procédures qui régissent les programmes primaires de la Société d'habitation, y compris le programme de logement social et les programmes Options de logement.

L'objectif du directeur de district est de remplir le mandat de la SHTNO tout en favorisant le renforcement des capacités et le développement communautaire. Cela comprend tous les aspects de la surveillance des programmes : l'acquisition de terres, la préparation de contrats, le lancement d'appels d'offres et l'attribution de grands et de petits projets d'immobilisations, sans oublier la construction et la rénovation de logements, notamment des logements sociaux et des logements du marché locatif, ainsi que les projets spéciaux, comme les logements pour la GRC et les programmes d'accès à la propriété.

Il s'agit d'un poste essentiel au sein de l'organisme puisqu'il est aux premières lignes de la prestation de programmes et de services dans la région. Le directeur de district est facilement accessible aux politiciens de la région, aux leaders de la collectivité, aux conseils de bande, aux organismes de gouvernements autonomes, aux entrepreneurs et aux résidents et il doit être capable de réagir à des problèmes et à des situations qui font l'objet d'une surveillance étroite.

Les connaissances, les compétences et les habiletés nécessaires à l'exécution de ces tâches sont généralement acquises par l'obtention d'un diplôme universitaire en administration publique, en sciences politiques ou en administration des affaires, jumelée à un minimum de cinq années d'expérience reconnue à titre de cadre intermédiaire dans le Nord. Les combinaisons de formation et d'expérience équivalentes pourraient être prises en considération en fonction de chaque cas.

Le traitement est actuellement à l'étude. En sus du traitement, l'employeur versera une allocation annuelle de vie dans le Nord de 5 800 $.

N° du concours : 2009-93-7269
Date limite : 30 novembre 2009

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Centre des services des ressources humaines de Hay River, 62 Woodland Drive, bureau 209, Hay River NT X0E 1G1. Fax : 867-874-5095; courriel : jobshayriver@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes et les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ce concours afin de pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.hr.gov.nt.ca/employment*

ADMINISTRATION DE SANTÉ TERRITORIALE STANTON

Coordonnateur clinicien – pédiatrie

Yellowknife, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 42,87 $ l'heure (soit environ 83 597 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

N° du concours : 2009-17-7258
Date limite : 26 novembre 2009

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Services de recrutement du personnel paramédical, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

Adjoint au programme des services de réadaptation

Services de réadaptation **Yellowknife, TNO**

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 26,26 $ l'heure (soit environ 51 207 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

N° du concours : 2009-17-7253-2
Date limite : 27 novembre 2009

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes et les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ces concours afin de pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.hr.gov.nt.ca/employment*

Petites annonces

Services divers par des élèves

ASCADOS, l'entreprise des élèves de la 9e à la 11e année de l'École Allain St-Cyr est prête à vous servir. Service de traiteurs, gardiennage et animation de fêtes pour enfants, déneigement, promenade de chiens, services administratifs et tout autre demande. Nous rammassons des fonds pour deux voyages: un échange étdiant avec des nouveaux immigrants de Montréal et un projet de développement communautaire dans un pays d'Amérique centrale. Encouragez-nous et aidez-nous à atteindre notre but! Nous accepterons gracieusement vos dons! Vous pouvez rejoindre ASCADOS par courriel à ascados@hotmail.com ou au téléphone à (867) 873-3223.

Services en informatique

P.C. Computer, la solution à tous vos problèmes informatiques. Pour un service en français à domicile, appelez au 445-2809.

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Le Canadien de Montréal

Premier quart

Alain Bessette

Le Canadien de Montréal vient de terminer le premier quart de la saison. Sa fiche est de neuf victoires et 11 défaites, bon pour 18 points et une 12e place dans la conférence de l'est, 24e dans l'ensemble de la ligue.

Avant d'indiquer si je suis déçu de ce début de saison, je vais récapituler certaines statistiques.

Voici quelques statistiques révélatrices :

• 27e rang pour la moyenne de buts comptés par partie à 2,30.

• 21e rang pour le nombre moyen de buts accordés par match avec 2,95.

Certaines années passées, le club comptait peu à forces égales mais dominait dans son jeu de puissance. Cette année, les deux facettes de leur jeu sont tout aussi lamentables.

• 21e dans la LNH pour le ratio de buts pour et de buts contre à 5 contre 5 qui est de 0,72.

• 23e rang pour leur jeu de puissance qui ne fonctionne qu'à 16,7%.

• 17e rang lors de désavantage numérique avec 79,6%.

• 20e rang pour la moyenne de tirs au but accordés avec 30,6.

• 17e rang pour la moyenne de tirs au but avec 29,4.

• 19e dans la LNH pour le nombre de mises en échec (386).

• 4e rang au niveau des tirs ratés avec 254.

• 1er au niveau des revirements avec 251.

• 8e rang au 7 novembre avec 43 matchs/joueur perdus en raison de blessures.

Un peu plus positif

• 9e rang avec 139 reprises de la rondelle.

• 6e rang au niveau des tirs bloqués avec 296.

C'est donc dire que l'ensemble des facettes du jeu de l'équipe explique bien leur classement actuel.

Puis-je dire maintenant que je suis désappointé par la situation actuelle de l'équipe? Tout dépend de mes attentes en début de saison. Or, comme je l'ai maintes fois répété, mes attentes n'étaient pas tellement élevées pour le début de saison du club. En octobre, je m'attendais à une récolte de 12 points, et le club en a récolté 14. Je m'attendais aussi à ce que le club ait récolté un total de 24 points à la fin de novembre. Il en a actuellement 18 (20 avec la victoire contre la Caroline) et il reste six parties à disputer d'ici la fin du mois. Selon toute vraisemblance, puisque le club affrontera de sérieux adversaires d'ici la fin du mois, il n'aura une fiche que de 21 points à la fin du mois, trois de moins que je n'espérais.

Mes attentes face au rendement du club ont été révisées à la baisse dès le premier match quand le meilleur joueur du club s'est blessé. Donc, si le club possède trois points de moins au classement que je ne l'espérais, c'est quand même pas si pire et mon niveau de déception est minimal.

Personne n'a de contrôle sur le nombre de blessure ou la qualité des joueurs blessés. Était-on déçu ou en panique à Pittsburgh alors que le club a eu une fiche de deux victoires et cinq défaites pendant l'absence de Malkin? Markov a manqué 19 matchs sur 20, O'Byrne 18 sur 20 et Gill a déjà manqué six matchs. C'est le tiers de la brigade défensive qui a été décimé par les blessures et les difficultés du club en défensive m'apparaissent normales.

Comme mentionné les semaines précédentes, ce qui me déçoit cette saison, c'est la faible contribution offensive des jeunes joueurs.

Question de pouvoir dire que « je vous l'avais dit », je m'attend en décembre à ce que le club obtienne 17 points en 17 matchs, mais avec des hauts et des bas. Ainsi, du 20 novembre au 10 décembre, le club pourrait passer par une période sombre d'une victoire, sept défaites et trois défaites en prolongation. Alors que les gens hurleront, congédieront tant Martin que Gainey, échangeront la moitié des joueurs, moi je vais simplement continuer à regarder le club sans paniquer et sans déception.

Territoires du Nord-Ouest

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le : www.hr.gov.nt.ca/employment

Secrétaire administratif
Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation — Yellowknife, TNO
Services des affaires stratégiques

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 27,25 $ l'heure (soit environ 53 138 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 2009-71-7255-1
Date limite : 27 novembre 2009

Agent de perception – normes du travail
Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation — Yellowknife, TNO
Enseignement postsecondaire

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 30,31 $ l'heure (soit environ 59 105 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 2009-71-7249-1
Date limite : 27 novembre 2009

Formateur – programmes de la sécurité du revenu
Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation — Yellowknife, TNO
Programmes de la sécurité du revenu

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 39,16 $ l'heure (soit environ 76 362 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 2009-71-7264-1
Date limite : 27 novembre 2009

Chargé d'enquête
Ministère de l'Exécutif — Yellowknife, TNO
Bureau de la statistique

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 35,73 $ l'heure (soit environ 69 674 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 2009-11-7254-1
Date limite : 27 novembre 2009

Conseiller en gouvernance communautaire
Ministère des Affaires municipales et communautaires — Yellowknife, TNO
Gouvernance communautaire

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 39,16 $ l'heure (soit environ 76 362 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 2009-21-7270-2
Date limite : 27 novembre 2009

Commis aux finances
Ministère de la Santé et des Services sociaux — Yellowknife, TNO
Services des finances et de gestion

Poste à durée déterminée jusqu'au 31 octobre 2010

Le traitement initial est de 28,24 $ l'heure (soit environ 55 068 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 2009-49-7265-2
Date limite : 25 novembre 2009

Planificateur des services de santé – Services de réhabilitation
Ministère de la Santé et des Services sociaux — Yellowknife, TNO
Services territoriaux intégrés

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 42,87 $ l'heure (soit environ 83 597 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 2009-49-7262-2
Date limite : 4 décembre 2009

Gestionnaire de l'établissement des budgets
Ministère des Finances — Yellowknife, TNO
Secrétariat du conseil de gestion

Poste à durée déterminée jusqu'en juin 2011

Le traitement initial est de 51,36 $ l'heure (soit environ 100 152 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 2009-15-7239-4
Date limite : 27 novembre 2009

Agent de parcs – poste saisonnier
Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement — Yellowknife, TNO
Région du Slave Nord

Poste saisonnier à durée indéterminée

Le traitement initial est de 32,60 $ l'heure, auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $ (répartie proportionnellement).

Nº du concours : 2009-63-7259-4
Date limite : 27 novembre 2009

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

Électricien
Ministère des Travaux publics et des Services — Hay River, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 30,31 $ l'heure (soit environ 63 045 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 5 800 $.

Nº du concours : 2009-32-7250
Date limite : 23 novembre 2009

Commis à la gestion des incendies de forêt
Ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles — Hay River, TNO

Poste saisonnier – de mai à août de chaque année

Le traitement initial est de 24,47 $ l'heure, auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2,97 $ l'heure.

Nº du concours : 2009-53-7246
Date limite : 23 novembre 2009

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Centre des services des ressources humaines de Hay River, 62, Woodland Drive, bureau 209, Hay River NT X0E 1G1. Fax : 867-874-5095; courriel : jobshayriver@gov.nt.ca

• Nous prendrons en considération les expériences équivalentes et les demandes d'affectation provisoire. • Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ces concours pour pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée. • L'obtention d'un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes. • Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.

Ice Pilots NWT

Une série sur des gens d'ici

Buffalo Airways est la vedette d'une nouvelle série de docu-réalité présentée sur la chaîne History Television, depuis mercredi dernier. Une belle vitrine pour une compagnie aérienne atypique d'ici!

Édith Vachon-Raymond

L'idée est venue tout bonnement au producteur exécutif, David Gullason : « Je lisais un article dans le journal sur le phénomène des touristes européens qui se rendaient jusqu'à Yellowknife pour avoir la chance de voir des vieux avions de guerre et, peut-être y embarquer! » Le producteur, amoureux du Nord, y a vu l'occasion télévisuelle de se pencher sur le sujet. « Faire une émission sur les pilotes conduisant ces icônes de la Seconde Guerre Mondiale, toujours en bon état, dans un décor vaste et merveilleux » est donc l'idée derrière la série de 13 épisodes qui est présentée depuis mercredi dernier, sur la chaîne télévisée, à travers le monde.

Le tournage a eu lieu de novembre 2008 et ce, jusqu'à l'été dernier. Une équipe de tournage a suivi les employés de la compagnie aérienne dans leurs moindres faits et gestes tout en recueillant leurs commentaires. « J'étais vraiment, mais vraiment *tannée* en dernier! », s'exclame en riant Audrey Marchand, membre de l'équipe de Buffalo Airways et du coup, participante à la série télévisée. La jeune Québécoise de 23 ans a eu toute une surprise en arrivant au mois de janvier dernier. Personne ne lui avait mentionné, avant son arrivée dans la compagnie aérienne, qu'une équipe de télévision les accompagnait. « Je suis du genre à savoir comment éviter une caméra d'habitude! », dit la jeune fille qui a fait mauvaise fortune, bon cœur en se prêtant au jeu à quelques reprises. « Les gars ont dû travailler fort et ils ont même développé des trucs pour me faire participer parfois, je n'étais pas toujours *fine* avec eux! », ajoute celle qui semble, malgré tout, avoir un sourire accroché au visage 24 heures sur 24. La jeune femme était employée à la rampe et hôtesse de l'air, elle a cependant quitté le sol ténois pour retourner dans sa famille au Québec, lundi dernier.

Le travail au sein de l'équipe de Buffalo Airways, une compagnie appartenant à la famille McBryan, est une expérience unique. Les conditions météorologiques du Nord, les avions peu conventionnels de nos jours et la géographie arctique sont des défis qui s'ajoutent à ceux que possède déjà le monde de l'aviation. Omni History Television a créé une atmosphère théâtrale autour de la compagnie en présentant « Buffalo » Joe McBryan comme étant le légendaire fondateur de Buffalo Airways, qui conduit un classique DC-3, chaque jour avec son adorable chienne, Sophie, lovée dans l'habitacle avec lui. Chaque épisode placera les employés de la compagnie dans des situations de leurs vies quotidiennes, comportant un lot d'imprévus.

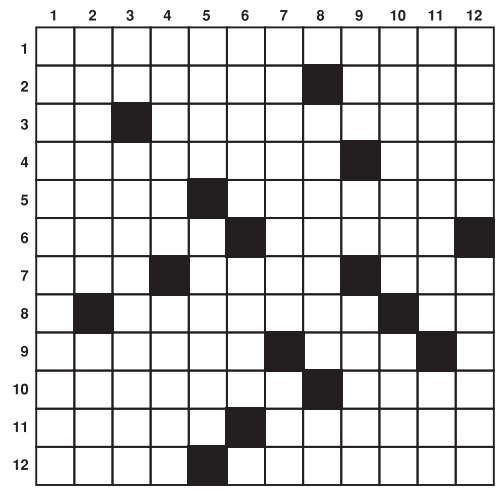
Un site Internet détaillé, tout à l'effigie de Buffalo Airways, a aussi été mis en ligne afin de présenter des capsules en primeurs, des informations et bonus supplémentaires de l'émission. Interactif et vendeur, le site donne une plus large visibilité à l'émission. Il est même possible de trouver Ice Pilots NWT sur Twitter et Facebook, les concepteurs de l'émission et leur équipe s'affairent à présenter des informations additionnelles chaque jour. Les McBryan et leurs employés sont appelés à répondre aux questions des journalistes tant à la télévision que dans les médias papier. Audrey Marchand confie qu'elle est très heureuse de voir la compagnie rehaussée par cet intérêt étranger. « Je suis sûre que ça va faire réaliser aux gens que, même si ce sont de vieux avions, ils sont dirigés par des gens qui savent comment s'en servir. Joe connaît mieux que quiconque les pistes d'aviation ici, il les aborde même à la vieille méthode, de façon tout à fait sécuritaire! », conclut-elle, visiblement impressionnée et honorée d'avoir pu faire partie de cette famille.

Audrey Marchand et Aj Decoste, capitaine chez Buffalo Airways, sont tous deux de l'émission Ice Pilots NWT. Le premier épisode a été présenté au Cinéplex Riverview de Hay River, comme première mondiale et au moment de mettre sous presse, il ne restait que quelques billets pour la deuxième représentation. Chacune d'elle pouvait accueillir 125 personnes.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 85



HORIZONTALEMENT

1. En général.
2. Produisit par un long travail intellectuel. — Cri du chien courant devant l'animal arrêté.
3. Bouquiné. — Prenions par choix.
4. Interruption de l'irrigation sanguine d'un organe. — Avant les autres.
5. Mis ma confiance en (me). — Impalpable, aérienne.
6. Exaltés par une passion. — Différend, mésentente.
7. Démonstratif. — Fiel du bœuf. — Lettre de l'alphabet grec.
8. Mis quelqu'un dans une situation dangereuse. — Interjection.
9. Imbéciles. — Petite crêpe de riz fourrée, roulée et frite.
10. Qui ont les couleurs de l'arc-en-ciel. — Canidé sauvage d'Asie.
11. Passes sous silence. — Paie les faveurs de quelqu'un.
12. Cassé, hors d'usage. — Disciplines de vie pratiquées en vue d'un perfectionnement spirituel.

VERTICALEMENT

1. Transformation en gel.
2. Qui détourne habilement. — Mit un mécanisme en état de fonctionner.
3. Renforce une affirmation. — Établissements qui vendent des cartes postales.
4. Stupéfiée. — Affluent de la Garonne.
5. Traîne çà et là. — Grivoises.
6. Parfum. — Manière de se vêtir.
7. Peuple légendaire de Thessalie. — Partie d'une écluse.
8. Capitale de l'Iran. — Doublée.
9. Dans le calendrier. — Dupé. — Cigarette.
10. Dépouille une peau d'animal de la bourre qui la recouvre. — Mollusques bivalves comestibles.
11. Petit pain d'épice rond. — Excepté.
12. Dispose en réseau. — Peines.

RÉPONSE DU NO 84

Horoscope

SEMAINE DU 22 AU 28 NOVEMBRE 2009

BÉLIER
Plusieurs choses vous paraissent très différentes du passé. Vous avez l'impression de vivre sur des dimensions nouvelles au plan de vos amitiés.

TAUREAU
Vous êtes dans une période où tout prend un tournant inattendu. Vous êtes capable de mieux pouvoir agir. Vous avez des choses incroyables à affronter mais tout ira bien.

GÉMEAUX
Vous êtes apte à mieux diriger votre vie. Vous avez la possibilité de mieux faire accepter ce que vous faites car la Lune fait que vous êtes très aimé.

CANCER
Vous êtes très jeune de cœur et présentement cela est très apprécié. Vous êtes sur le point d'analyser certaines situations de votre vie avec beaucoup de lucidité.

LION
Vous pouvez présentement mieux défendre votre besoin de succès car vous travaillez avec ténacité. Soyez sûr de vous.

VIERGE
Vous avez le goût de voyager et de connaître des choses nouvelles dans plusieurs domaines. Cela compte beaucoup pour vous. Vous aimez profondément votre famille.

BALANCE
Votre vie affective est présentement capitale pour vous. Vous voulez vraiment être heureux. La planète Mars fait que vous ne vous laissez pas impressionner par des choses sans issue.

SCORPION
Vous avez besoin de vous rendre compte par vous-même de l'authenticité de plusieurs situations. Vous serez très fort moralement.

SAGITTAIRE
Vous avez une grande vitalité. Vous savez comment faire face à ce qui vous arrive. Vous aimez vraiment vos amis. Cela vous donne du bonheur.

CAPRICORNE
Vous souhaitez vraiment que tout aille mieux dans votre vie. Cela sera possible. Vous en serez vraiment épanoui. La planète Jupiter fait que vous pouvez vous attendre à ce qu'il y a de mieux.

VERSEAU
Vous apprenez des choses qui vous obligent à faire un temps d'arrêt sur plusieurs plans. Vous voulez être sûr de la valeur de ce que vous vivez dans votre travail.

POISSONS
Vous aimez beaucoup les autres mais vous ne voulez plus avoir l'impression de toujours être en attente au plan affectif.